

C'est l'Algérie qui donne des leçons en matière de liberté d'expression et respect des droits de l'homme

P.03



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3520 Jeudi 18 Mai 2023 - Prix: 20 DA - www.seybousestimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybousestimes.dz

Après Fiat :

Des véhicules de la marque allemande OPEL débarquent en Algérie

P.05



ORAN



Démantèlement d'un réseau de passeurs

P.04

ANNABA



CIRCULATION ROUTIÈRE : La police pourchasse les motocyclistes 66 motos mises à la fourrière

P.06



DGSN :

Démantèlement d'un réseau criminel de trafiquants d'or

P.04

FOOTBALL:

Le Président de la République félicite l'US Souf pour son accession en Ligue 1

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a félicité mardi le club de l'US Souf pour son accession en Ligue 1 professionnelle de football, dans un tweet posté sur son compte officiel.

“Mes félicitations à tous les Soufis pour l’accession avec brio en Ligue 1 professionnelle de football..plein succès dans votre prochain parcours footballistique, incha Allah”, a écrit le Président Tebboune dans son tweet.



Le Premier ministre reçoit le ministre portugais de l'Economie et de la Mer

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, a reçu, lundi à Alger, le ministre portugais de l'Economie et de la Mer, M. Antonio Costa Silva, qui effectue une visite de travail en Algérie, indique un communiqué des services du Premier ministre.

La rencontre, tenue au Palais du Gouvernement, en présence du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a permis de “passer en revue l'état et les perspectives des relations bilatérales et les moyens de renforcer la coopération entre les deux pays, notamment à la lumière des résultats de la 6e session du Groupe de travail économique mixte algéro-portugais, tenue à Alger les 14 et 15 mai



2023”, précise le communiqué.

Les deux parties ont également abordé “les importantes échéances bilatérales que les deux pays préparent”, soulignant leur “volonté commune de développer la coopération bilatérale dans différents domaines”, selon la même source.

L'Algérie élue à la vice-présidence de la 5e Conférence de révision du fonctionnement de la Convention sur les armes chimiques



L'Algérie, en la personne de sa représentante permanente auprès de

l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC), l'ambassade Salima Abdelhak, a été élue au titre de la région Afrique, au poste de vice-président de la 5e Conférence de révision du fonctionnement de la Convention sur les armes chimiques, qui se déroule du 15 au 19 mai à La Haye (Pays-Bas).

L'élection de l'Algérie représente une reconnaissance de ses efforts inlassables en faveur du désarmement globale et de son rôle important dans le maintien de la paix et de la sécurité internationale.

Il convient de noter que l'Algérie a

également assuré les fonctions de vice-président au sein du groupe de travail à composition non-limitée chargé de la préparation de la 5e Conférence en question qui se tient chaque cinq ans, avec pour objectif d'évaluer le bilan et les acquis de la Convention et de concevoir une vision stratégique pour les cinq prochaines années, à la lumière des nouvelles menaces et défis en matière de sécurité sur la scène internationale.

En outre, l'Algérie a participé activement à une retraite des ambassadeurs accrédités auprès de l'OIAC, où Mme Abdelhak a assuré la modération de la session

sur la coopération et l'assistance internationale, dans le cadre de la Convention sur les armes chimiques et l'OIAC.

L'Algérie participe avec une délégation importante aux travaux de la 5e Conférence d'examen de la Convention sur les armes chimiques qui a débuté lundi à La Haye.

En marge de cette conférence, le Secrétariat exécutif du Comité interministériel chargé de la mise en œuvre de la Convention sur l'interdiction des armes chimiques, et en coordination avec le Secrétariat technique de l'OIAC, a organisé un évènement parallèle, lundi à La

Haye, intitulé “Le renforcement des capacités dans le cadre de la coopération Sud-Sud”.

Ont assisté à la rencontre, des représentants permanents de plusieurs pays auprès de l'OIAC, des responsables de cette organisation, des diplomates et des experts de différentes nationalités.

Au cours de cette rencontre, Mme Salima Abdelhak a souligné, dans son allocution d'ouverture, le rôle actif de l'Algérie et sa contribution aux activités de l'organisation en matière de renforcement des capacités, notamment au niveau régional.

Attaf s'entretient à Djeddah avec son homologue tunisien

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, s'est entretenu mardi à Djeddah (Arabie Saoudite), avec son

homologue tunisien, Nabil Ammar, à la veille des réunions ministérielles préparatoires du 32e Sommet arabe, a indiqué un communiqué du ministère.

Outre la concertation et

la coordination sur les dossiers inscrits à l'ordre du jour du Conseil de la Ligue arabe au niveau ministériel, les deux ministres des deux pays frères ont saisi l'occasion pour évaluer le progrès

réalisé en matière d'accomplissement des préparatifs des prochaines échéances bilatérales, notamment la Grande commission mixte algéro-tunisienne, ajoute le communiqué.



Attaf préside avec son homologue saoudien à Djeddah la 4e session de la Commission de consultations politiques algéro-saoudiennes

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a présidé, mardi à Djeddah, avec son homologue saoudien, le prince Faisal bin Farhan bin Abdullah Al Saud, la 4e session de la commission de consultations politiques algéro-saoudiennes, indique un communiqué du ministère.

Les travaux de cette session, qui s'inscrit dans le cadre de la visite officielle de M. Attaf au Royaume d'Arabie saoudite, ont porté sur les moyens et les étapes concrètes à même de poser de nouveaux jalons sur la voie du renforcement de la coopération bilatérale, ainsi que sur la concertation et la coordination

concernant plusieurs questions politiques d'intérêt commun, à leur tête les points inscrits à l'ordre du jour de la Réunion ministérielle préparatoire au Sommet arabe, prévu à Djeddah dans trois jours, précise le communiqué.

Les travaux ont notamment été sanctionnés par le renforcement du cadre structurel régissant les relations bilatérales, après la signature par les deux ministres d'un accord portant création du Haut conseil de coordination algéro-saoudien, “qui aura pour principales missions l'intensification et l'approfondissement des contacts et de la coopération entre les deux pays, d'autant qu'il fera l'objet d'une attention particulière et d'un



suivi direct des dirigeants des deux pays”, ajoute la même source.

Les consultations ont également permis de “souligner l'engagement des deux parties à poursuivre et intensifier les efforts en vue

d'augmenter le volume des échanges commerciaux et des investissements entre les deux pays au mieux de leurs intérêts, selon les priorités qui seront identifiées prochainement par les deux parties”, poursuit le

communiqué.

Par ailleurs, et à la lumière de l'engagement et de l'attachement des deux pays à la défense des causes de la nation arabe, les deux parties ont abordé l'actualité de la cause palestinienne, soulignant la nécessité d'activer les différents mécanismes adoptés par le Sommet arabe d'Alger, en novembre 2022, pour “mobiliser davantage de soutien en faveur de cette cause centrale pour la nation arabe et parachever le processus de réconciliation palestinienne”.

Les deux ministres se sont en outre félicités du niveau de convergence des positions des deux pays à l'égard des développements en cours sur plusieurs fronts.

C'est l'Algérie qui donne des leçons en matière de liberté d'expression et respect des droits de l'homme

Le président du Conseil de la Nation, M. Salah Goudjil, a fustigé, mardi, la résolution du Parlement européen (PE), affirmant que c'est l'Algérie qui "donne des leçons en matière de liberté d'expression et de respect des droits de l'homme et non l'inverse".

Dans une allocution à l'issue de l'adoption de trois textes de loi par les membres du Conseil de la nation, M. Goudjil a déclaré en réponse à la résolution du PE qui a suscité une large condamnation par plusieurs acteurs nationaux et instances régionales et internationales, que "c'est l'Algérie qui donne des leçons en matière de liberté d'expression et de respect des droits de l'homme

et non l'inverse, car il s'agit là d'un des principes et références de l'Etat algérien consacrés dans la Proclamation du 1er Novembre 1954 et dans sa Constitution plébiscitée par le peuple algérien le 1er novembre 2020".

L'occasion était pour le président du Conseil de la nation de saluer la politique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et ses efforts inlassables visant à "asseoir les fondements de l'Algérie nouvelle qui rejette toute forme de politique de diktat, de tutelle ou d'immixtion dans ses affaires internes, une Algérie forte et respectée, qui a son mot à dire dans les fora internationaux". Parmi les fondements de l'Algérie nouvelle, "le soutien aux peuples

qui crouissent encore sous le joug colonial et qui luttent pour leur autodétermination conformément aux principes de la légalité internationale", a-t-il souligné.

A ce propos, le président du Conseil de la nation a réaffirmé "la position constante et inaliénable de l'Algérie en faveur du peuple palestinien dans son combat pour l'établissement de son Etat indépendant avec Al-Qods Echarif pour capitale".

Il a également appelé à "permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination et s'affranchir du joug colonial du Makhzen", le félicitant pour ses 50 ans de lutte et de combat.



L'ex-président français Nicolas Sarkozy condamné à la prison ferme pour corruption

Dans l'affaire dite «affaire Bismuth», Nicolas Sarkozy, ancien président français, a été condamné le mercredi 17 mai en appel à Paris à trois ans d'emprisonnement, dont un an ferme, pour corruption et trafic d'influence. C'est une première pour un ancien président de la République française de recevoir une telle sanction.

En effet, en 2014, Nicolas Sarkozy, Thierry Herzog, son avocat historique, et Gilbert Azibert, ancien haut magistrat, ont été reconnus coupables d'avoir noué un «pacte de corruption». La cour d'appel de Paris a confirmé la peine prononcée en première instance le 1er mars 2021, ce qui rend Nicolas Sarkozy inéligible pendant trois ans.



De plus, une interdiction d'exercer pendant trois ans pour Thierry Herzog a également été prononcée. La cour d'appel de Paris a précisé que la peine se déroulerait à domicile, sous bracelet électronique. Cependant, l'avocate de l'ancien président, Jacqueline Laffont, a annoncé former un pourvoi en cassation, et a déclaré que son

client est innocent des faits qui lui sont reprochés.

Cette décision de justice était attendue, puisque Nicolas Sarkozy sera rejugé en appel à l'automne dans une autre affaire : le financement illégal de sa campagne présidentielle de 2012. L'ancien président est également sous la menace d'un troisième procès retentissant,

le parquet national financier a requis jeudi dernier son renvoi en correctionnelle dans l'affaire des soupçons de financement libyen de sa campagne présidentielle de 2007.

Une condamnation inédite pour un ex-président de la république

En outre, Nicolas Sarkozy est le premier ancien président de la République française à être condamné à de la prison ferme. Son ancien mentor et ancien président, Jacques Chirac, s'est vu infliger en 2011 deux ans de prison avec sursis dans un dossier d'emplois fictifs à la ville de Paris.

De plus, Nicolas Sarkozy, toujours dans la tourmente judiciaire, a écouté la décision de la cour d'appel de Paris, assis sur le banc des prévenus,

la mâchoire serrée. À la barre, il a réaffirmé n'avoir « jamais corrompu qui que ce soit ». Il est ressorti de la salle d'audience sans faire de déclaration.

La cour d'appel de Paris a été sans pitié pour l'ancien président Nicolas Sarkozy. Cette condamnation est une première en France pour un ancien président de la République. Elle est venue ponctuer une affaire qui a été scrutée par les médias et l'opinion publique.

L'influence présumée de Nicolas Sarkozy sur des magistrats pour obtenir des informations sur une enquête le concernant, a mis à mal l'image de l'ancien président, déjà ternie par d'autres affaires. Les Français ont été ébranlés par cette affaire qui porte atteinte à l'intégrité de la justice et de la démocratie.

En guise de reconnaissance, la France indemnise des milliers de Harkis

L'Etat français a décidé d'élargir la liste des sites d'accueil pour les Harkis, ces derniers qui avaient été abandonnés par la France à la fin du conflit algéro-français.

L'initiative s'inscrit suivant la loi portant reconnaissance de la France envers les Harkis qu'avait été adoptée par l'Assemblée nationale française en 2021.

Des milliers d'entre eux ainsi que leurs descendants seront éligibles à de nouvelles indemnités pour avoir séjourné dans ces structures entre 1962 et 1975, dans des conditions souvent « indignes ».

Selon le gouvernement d'Emmanuel Macron, jusqu'à 14 000 personnes supplémentaires

pourraient être indemnisées à la suite de cette décision basée sur les recommandations du premier rapport annuel de la Commission nationale indépendante de reconnaissance et de réparation des préjudices subis par les Harkis (CNIH), remis à la première ministre française Elisabeth Borne.

Communiqué de presse du gouvernement français.

La France qui cherche à se rattraper vis-à-vis des Harkis
Au cours des dernières années, la France a pris plusieurs mesures pour répondre aux demandes de la communauté harkie.

Le président français sortant François Hollande avait reconnu en 2016 la responsabilité de la



France dans l'abandon des Harkis après la guerre d'Algérie. Selon ses propos, la France aurait trahi sa promesse envers eux.

En 2021, le président Emmanuel Macron a annoncé un ensemble de mesures visant à répondre à leurs demandes ainsi que celles

de leurs familles. Ces mesures comprenaient la création d'une fondation pour la mémoire des Harkis, l'ouverture de fonds d'indemnisation et la mise en place d'un plan d'action pour améliorer l'accès aux droits sociaux et à l'emploi pour cette

communauté.

Pendant que certains expriment un soulagement vis-à-vis de ces mesures, d'autres notent que ces mesures sont tardives et insuffisantes pour répondre pleinement aux demandes de ces personnes et de leurs familles.

Démantèlement d'un réseau criminel de trafiquants d'or

Les éléments de la Sûreté nationale ont démantelé au courant de cette semaine un réseau criminel de trafiquants d'or, composé de 25 individus, et saisi pour plus de 330 milliards de centimes d'objets et de fonds, indique mercredi un communiqué des services de la Sûreté nationale. "Le service central de lutte contre le crime organisé relevant de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a réussi, au courant de cette semaine, à démanteler un réseau criminel composé de 25 individus, dont deux femmes, impliqués dans un acte de sabotage de l'économie nationale et de blanchiment d'argent au moyen d'une activité de trafic illicite de métaux précieux, et la complicité d'agents publics", précise la même source. L'opération a été rendue possible, poursuit le communiqué, grâce à "une exploitation efficace de renseignements sur cette affaire, et la mise en place d'un plan opérationnel bien ficelé ayant permis la saisie d'objets d'une valeur totale de 330 milliards et 744 millions de centimes".



Les saisis consistent en "une quantité d'or de plus de 135 kg, 180 kg d'argent dont 140 kg de matière première", lit-on dans le communiqué de la Sûreté nationale qui fait état en outre de "la récupération de 5 milliards de centimes, 32.000 euros, et le gel de comptes bancaires affichant un solde de plus de 135 milliards de centimes".

Les investigations approfondies, l'extension de compétence et la perquisition du siège de la société et des domiciles des suspects ont permis "d'identifier les membres du réseau, originaires des wilaya de Batna, Constantine, Biskra et Alger", et de mettre au jour le mode opératoire de ce réseau criminel. Le cerveau du réseau (59 ans)

résidant à Ben Aknoun (Alger) recourt, d'après les explications de la Sûreté nationale, à l'importation de l'or en utilisant le registre de commerce de son entreprise tout en bénéficiant des facilitations accordées par la loi sur la monnaie et le crédit en matière d'acquisition des devises au taux bancaire. Le principal mis en cause "vendait

l'or importé sur le marché noir pour ensuite verser les recettes sur son compte bancaire en utilisant des registres de commerce au noms de membres de ce réseau avec la complaisance de deux fonctionnaires (2) d'une banque nationale". Les enquêteurs ont découvert, ajoute la même source, "l'ampleur des transactions et des mouvements financiers enregistrés sur le compte du principal mis en cause, qui dépassent 1100 milliards centimes". Les mis en cause ont été déférés devant le procureur de la République du Pôle économique et financier de Sidi M'hamed (Alger) pour "actes subversifs portant atteinte à l'économie nationale, contrebande, atteinte à l'économie nationale, fraude fiscale, blanchiment d'argent, détournement de biens issus de revenus criminels, crimes de corruption en vue de dissimuler et camoufler leur source illégale dans le cadre d'une association criminelle organisée transfrontalière".

ORAN:

Démantèlement d'un réseau de passeurs

Les services de la gendarmerie nationale d'Oran ont démantelé un réseau criminel organisé, spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par mer et arrêté 9 passeurs, a-t-on appris, mercredi, de ce corps de sécurité. L'opération est intervenue suite à des informations parvenues à la brigade territoriale de la gendarmerie nationale de Bethioua, selon lesquelles des individus s'apprêtaient à organiser des traversées

clandestines par mer à partir des côtes de la wilaya. Les investigations menées par les mêmes services se sont soldées par l'arrestation de 9 individus, organisateurs de ces traversées, dont quatre individus repris de justice, ainsi que la saisie de deux camions utilisés dans le transport des embarcations et la tractation de véhicules et une embarcation de plaisance, ainsi qu'un véhicule utilitaire et un autre de tourisme, a fait savoir la même source. Dans le même cadre, une

somme de 980.000 dinars, une boussole, un gilet de sauvetage, des téléphones mobiles, deux jumelles de vision de jour et 4 cartouches d'arme à feu ont également été saisis. Les suspects seront présentés devant les instances judiciaires compétentes, une fois l'enquête achevée, sous l'accusation de formation d'une bande de malfaiteurs, organisation d'émigration clandestine par mer et détention de munitions, selon la même source.



Fermée pour diffusion de contenus inappropriés, le directeur de la chaîne El Adjwaa condamné



Le directeur général de la chaîne El Adjwaa, Bouchakour Zoubiri, a été condamné à une peine de 3 ans de prison avec un mandat d'arrêt à son encontre. Le rédacteur en chef de la chaîne ainsi qu'une journaliste ont aussi écopé d'une peine d'un an de prison dont 6 mois avec sursis. Ce jugement a été divulgué par le tribunal correctionnel de Sidi M'hamed aujourd'hui. Il convient de rappeler que l'Autorité de contrôle de l'audiovisuel (ARAV) avait décidé de fermer cette chaîne de télévision en raison de la diffusion de contenus inappropriés.

En effet, L'ARAV avait décidé de fermer la chaîne de télévision El Adjwaa TV de manière définitive, en raison de la diffusion de ces séquences qui vont à l'encontre des valeurs sociétales et des spécificités de la société algérienne. Cette décision a été prise conformément à la loi relative à l'activité du secteur, qui confère à l'ARAV les missions et prérogatives de régulation et de contrôle de la scène audiovisuelle. **L'ARAV demande des explications à El Hayat TV** L'ARAV était aussi intervenu vis-à-vis de la chaîne de télévision arabophone El Hayat TV qui avait diffusé le

message touchant d'une petite fille appelée « Nourhane » demandant à sa mère de venir la chercher de l'orphelinat. L'appel a rapidement circulé en Algérie, suscitant une grande émotion chez les téléspectateurs. Toutefois, l'Autorité de régulation de l'audiovisuel avait demandé des explications à la chaîne après avoir pris connaissance de la diffusion de l'appel de la petite fille. L'ARAV a déclaré dans un communiqué que l'appel violait les lois nationales et internationales de protection de l'enfance, malgré les réactions émotionnelles et l'élan de solidarité que cela a pu susciter.

Après Fiat : Des véhicules de la marque allemande OPEL débarquent en Algérie

Après Fiat qui commercialise ses véhicules en Algérie depuis le mois de mars officiellement, une autre marque de véhicules importés débarque en Algérie, OPEL. En effet, selon plusieurs médias mais aussi des pages sur les réseaux sociaux, on voit clairement des photos de l'arrivée d'un lot de la marque de voiture allemande OPEL au niveau d'un port algérien aujourd'hui, le mercredi 17 mai 2023. Selon ces mêmes sources, deux types de véhicules sont disponibles dans cette cargaison, Astra et Mokka. Il est à rappeler, que le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, a annoncé aujourd'hui, le lundi 6



mars 2023, les trois premières qui obtiennent la licence définitive pour l'importation de voitures en Algérie. Il s'agit de : la marque italienne « FIAT », la marque chinoise « JAC », et la marque allemande « OPEL ». En outre, le ministère de l'Industrie avait aussi délivré

l'agrément définitif pour l'importation des véhicules neufs pour une autre marque, le 25 avril passé, il s'agit de Citroën. En effet, la marque Citroën, troisième marque du groupe Stellantis, s'apprête à entrer sur le marché algérien, après avoir

obtenu l'agrément définitif. 3 modèles FIAT déjà disponibles en Algérie. Depuis la commercialisation des véhicules de la marque FIAT en Algérie, 3 modèles sont disponibles à la vente, la Fiat 500, la Tipo et la Doblo, avec l'arrivée en Algérie de plusieurs lots depuis mars 2023. De plus, FIAT El Djazair avait annoncé une réduction des prix de ses véhicules importés en Algérie et ce après l'obtention du label d'origine Europe (EUR 1) pour ses usines européennes, qui permet l'accès à des droits de douane plus avantageux. FIAT a décidé de faire bénéficier ses clients de cet avantage. Modèle Ancien Prix TTC

(TVA + Taxe Véhicule neuf)
Nouveau prix, à partir de : (TVA + Taxe Véhicule neuf)
Fiat 500 Hybrid
2 635 000 DA 2 380 000 DA
Fiat 500X
3 435 000 DA 3 790 000 DA
Fiat Doblo
3 178 000 DA 3 259 000 DA
Fiat Scudo
3 825 000 DA 3 970 000 DA
Fiat Ducato
4 019 000 DA
Dans un communiqué, Fiat Algérie, avait annoncé avoir reçu 15 000 commandes en seulement deux semaines depuis le lancement de la vente de ses véhicules le 21 mars 2023, ainsi que 100 000 visiteurs dans ses points de vente à travers le pays.

Pêche au thon rouge : 32 thoniers participent à la campagne de 2023

Trente-deux (32) thoniers, dont trois de construction locale, prendront part à la campagne de pêche au thon rouge pour l'année 2023, qui débutera le 26 mai, a annoncé, mardi à Alger, le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani. Outre la hausse du nombre de thoniers, passé de 29 navires l'année dernière à 32 pour cette année, cette nouvelle campagne sera marquée par une augmentation de 5 % du quota de pêche de l'Algérie du thon rouge, passé à 2.023 tonnes, contre 1.650 tonnes l'an dernier, ainsi que l'embarcation d'étudiants stagiaires des instituts et centres de formation du secteur, a souligné le ministre. Il s'exprimait lors d'une réunion avec les professionnels de la pêche en haute mer, tenue au siège de la direction de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya d'Alger, à Ain Benian. Affirmant que cette activité de pêche contribue au développement de l'économie nationale, le ministre a souligné que l'opération d'exportation d'une partie de thon rouge générera plus de 27 millions de dollar, en sus de la création de postes d'emplois. Estimant que la pêche au thon revêt "une importance capitale", M. Badani a indiqué qu'une formation de deux jours a été dispensée aux staffs qui prennent part à cette campagne de pêche en haute mer, axée sur la sécurité navale, les signalisations navales et l'envoi des messages. Le ministre a aussi assuré que l'amélioration des performances des staffs qui participent à cette



campagne de pêche en haute mer, leur permet "d'accéder à de nouvelles zones de pêche et ouvre de nouvelles perspectives pour le secteur de la pêche". Dans la foulée, M. Badani a salué les efforts consentis par les cadres du secteur et ceux des autres départements ministériels qui se sont déployés pour faciliter les démarches administratives nécessaires à l'opération de sortie des bateaux des ports et de navigation dans les eaux territoriales internationales notamment. Il a également invité les staffs de la campagne de pêche au thon rouge au respect de la réglementation nationale et internationale applicables dans la pêche en haute mer et à donner "une bonne image de l'Algérie", rappelant qu'aucune infraction n'a été relevée l'an dernier à

l'encontre des bateaux battants pavillons national. Aussi, le ministre a encouragé les staffs de pêche en haute mer à faciliter les missions des inspecteurs nationaux et ceux de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (ICCAT), les appelant également à accompagner les étudiants stagiaires dans leur apprentissage. **Une cellule de suivi installée au ministère** M. Badani a, par ailleurs, affirmé qu'une cellule de suivi sera installée au ministère pour suivre la campagne de pêche au thon rouge qui devra se poursuivre jusqu'à fin juin prochain. Intervenant à l'occasion, l'inspecteur principal de la pêche à la direction de la pêche et d'aquaculture de Boumerdes, Ahmed Bouhamar, a indiqué que

chaque navire détenteur d'un permis de pêche de thon rouge est accompagné d'un inspecteur national et un autre de l'ICCAT. Il a relevé que les missions des inspecteurs sont axées notamment sur le contrôle du respect des conditions de pêche conformément aux réglementations en vigueur. Dans des déclarations à la presse, Ali Laib, préparateur de bateau "Maroua" de la wilaya de Skikda qui participe pour la deuxième année consécutive à la campagne de pêche au thon rouge, a assuré que l'expérience de l'année dernière était "très enrichissante et bénéfique". "La pêche au thon rouge ouvre de nouveaux horizons aux professionnels du secteur et améliore significativement leur rendement", a-t-il affirmé, se félicitant de l'augmentation du

quota de l'Algérie de pêche au thon. Il a ajouté que l'encadrement technique avant et au cours de la campagne 2022 lui a donné une assurance et a encouragé, lui, ainsi que les 16 pêcheurs de son bateau, à reconduire l'expérience. Pour sa part, Mohamed Gharbi, préparateur de bateau "Ouafid Zineddine" de fabrication locale, mis en service en 2023, a affiché son enthousiasme de prendre part à cette campagne pour la première fois. "Pour un professionnel de la pêche, aller en haute mer est une expérience des plus intéressantes", a-t-il assuré, relevant la qualité de l'accompagnement technique, dont il a bénéficié ainsi que son staff, tout au long des préparatifs de la campagne de pêche au thon rouge.

ANNABA / CIRCULATION ROUTIÈRE

La police pourchasse les motocyclistes

66 motos mises à la fourrière



Imen.B

Les services de la Sûreté de wilaya d’Annaba ont lancé dernièrement une vaste campagne de sensibilisation destinée aux usagers des motos dans les milieux urbains, dans le but d’assurer la tranquillité et le confort des citoyens. Ce sont près de 4290 motos qui ont été inspectées durant le mois d’avril dernier et près de 955 infractions signalées, suivies de la saisie de 448 motos et de 66 motocycles mis à la fourrière durant le mois dernier. Des instructions ont été données par la direction de la sûreté nationale afin de mettre fin aux agissements dangereux des motocycles, notamment pendant la nuit. D’autant plus que plusieurs plaintes ont été déposées par les citoyens au sujet des excès de vitesse, dépassements et manœuvres dangereuses

non réglementaires, circulation à sens opposé, défaut de maîtrise de la moto, changement de direction sans signalisation, sont les principales causes à l’origine des accidents causés par les motocycles sur les routes. Il a été recommandé aux usagers de ces motos d’éviter les vitesses excessives dans les zones urbaines, y compris les zones résidentielles, les espaces publics réservés aux familles, au niveau des routes principales de la ville en particulier durant la soirée, d’éviter au maximum les déplacements aux alentours des hôpitaux. Après cette campagne de sensibilisation, les forces de l’ordre vont mener une action « sévère » avec des « retraits de motos » contre tous les usagers qui ne respectent pas les consignes élémentaires de sécurité et de nuisances sonores. Le port de casque sera ainsi exigé. En espérant que ces règles soient appliquées !

ANNABA / SIDI SALEM

Les habitants angoissés par la présence des dealers de drogue



Sara.Y

La drogue continue de faire des ravages à Annaba et le nombre de trafiquants de drogue ne cesse d’augmenter, d’année en année. Ainsi, La vente des psychotropes se fait aujourd’hui au vu et au su de tout le monde, même sur la voie publique. Elle est devenue de nos jours monnaie courante. Par ailleurs, l’encrage des réseaux de trafic de drogues au niveau des quartiers populaires devient de plus en plus angoissant. A Sidi Salem, les habitants n’en peuvent plus, leur quotidien est largement affecté par le trafic de stupéfiants, malgré les interventions et les fréquents contrôles policiers pour démanteler ces réseaux. Selon des

résidents, la police vient régulièrement mais le trafic perdure. C’est un ras-le-bol qu’expriment les habitants, face à la recrudescence du trafic de stupéfiants. Les deals se font au niveau des parkings ou les cages d’escaliers, sous les yeux des riverains. Ces malfaiteurs parviennent à se cacher et à écouler leur drogue et psychotropes dans l’enceinte des cités.» « Malgré les interventions policières, les dealers de drogues sont toujours omniprésents », se désole un habitant, qui appelle à l’aide : "Ils sont vraiment menaçants et les habitants ici ont très peur de ce qu’ils pourraient leur advenir. Ça ne peut plus durer » s’exclamera un autre habitants de la localité."

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

Arrestation de trois malfaiteurs dangereux



Sara.Y

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité en milieux urbains, les éléments de la 10ème sûreté urbaine ont réussi à mettre hors d’état de nuire trois malfaiteurs possédant des antécédents judiciaires pour affaires de vol par effraction et agressions. Les mis en cause qui sont impliqués dans plusieurs affaires criminelles, ont été présentés par devant le procureur de la république, et

placés en détention provisoire en attendant l’instruction judiciaire de leurs affaires. Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les représentants des forces de l’ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à leur disposition, à savoir le 17 et le 15 48 afin de signaler tout méfait auquel viendraient à être témoins des citoyens. Le numéro 104 concerne, quant à lui, les cas d’enlèvement ou de disparition d’enfants.

ANNABA / VIEILLE VILLE

Le corps inerte d’un homme retrouvé sur la chaussée



Imen.B

Les habitants d’un quartier de la vieille ville “Place d’armes” ont vécu des moments particuliers, hier, dans la matinée après la découverte d’un corps sans vie d’un homme âgé de 50 ans. En effet, le corps inanimé de l’homme a été découvert sur la chaussée par les éléments de la protection civile aux

environs de 7 heures du matin. Selon les premiers éléments de l’enquête, la victime, originaire de la wilaya d’Annaba, habitait le quartier. La dépouille a été transportée vers la morgue du CHU “Ibn Rochd”. De son côté, les éléments de la police judiciaire ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes du décès.

ANNABA / RÉSEAU ROUTIER

Les chaussées de la cité “El Nour” en manque d’entretien et de bitumage



Imen.B

C’est un phénomène qui ne cesse d’offusquer aussi bien les automobilistes que les habitants de la cité “El Nour” à Oued Dheb. Une situation qui perdure depuis des mois. Des crevasses, nid-de-poule et autres cratères caractérisent l’état de cette route, notamment devant leur bâtiment. Les habitants et les conducteurs de véhicules arrivent mal à supporter le calvaire que leur offre l’état de ces chaussées. Une dégénérescence perpétuellement mal vécue par ces derniers, qui ne savent plus à quel saint se vouer. Ce malaise s’explique par l’existence de cratères, à l’intérieur de cette cité qui souffre d’une exécrable prise en charge, malgré les pétitions et les requêtes envoyées aux autorités compétentes. Aucune prise en charge n’a

été entamée. Une situation péniblement ressentie par les automobilistes qui, de peur d’endommager leurs véhicules, sont obligés de faire tout le temps des manœuvres et des acrobaties, parfois dangereuses, afin d’éviter d’éventuels accidents. Les piétons de cette cité ne sont pas en reste puisqu’ils doivent subir, à la fois, les manœuvres des conducteurs de véhicules et différents autres engins ainsi que les flaques d’eau, puisque le chemin que nous empruntons quotidiennement est dans un état déplorable, devenu impraticable et non carrossable. Par exemple, le bitumage de cette chaussée est plus que jamais nécessaire, car celle-ci en devenant carrossable va enfin faciliter la tâche des automobilistes et surtout des écoliers qui ont toutes les peines du monde à se rendre à l’école ou à revenir chez eux.

ANNABA / STATIONNEMENT

Squat des trottoirs par des automobilistes



S.F

Les habitants de wilaya qui empruntent le centre-ville, notamment au niveau de la mosquée “Forqan” auront tous remarqué un manque flagrant de respect envers les piétons de la part de certains automobilistes irresponsables qui s’arrogent le droit de stationner, le plus normalement du monde, sur les trottoirs. Une atteinte aux droits des piétons, particulièrement pour les enfants, les handicapés ainsi que les personnes âgées qui ont du mal à circuler librement sur les trottoirs. La plupart des trottoirs sont squattés par des véhicules légers, ce qui oblige les

piétons à emprunter la chaussée au risque de se faire faucher par un véhicule. Les trottoir sont souvent squattés, incitant les piétons à éviter les obstacles résultant du stationnement illégal des véhicules de ces messieurs plus soucieux de préserver leurs biens que de penser à toutes ces personnes âgées, à ces non-voyants habitués à s’orienter à partir des trottoirs, à ces mères de familles portant un bébé dans une poussette. Faut-il laisser cette situation perdurer alors que les autorités ont consenti des millions de dinars pour la réfection de ces trottoirs? De quoi susciter la colère et l’indignation des riverains.

ANNABA / CITÉ EL MOQAWAMA

Les résidents réclament des bennes à ordures

Imen.B

Des bacs à ordures pleins à craquer pendant la journée, des rues encombrées de déchets managers...Les habitants de la cité “El Moqawama” d’El Hadjar se plaignent du manque des bacs de déchets ménagers. Des amoncellements flagrants d’ordures ménagères et de déchets font le triste décor de cette cité. Celle-ci étant en manque de bacs à ordures ménagères, aggravé par le manque de civisme de certains habitants. Les résidents se voient contraints de vivre dans un environnement sale et pollué. Ils ont ras-le-bol de cette situation qui est devenue insupportable et trop risquée pour leur santé, favorisant la prolifération des insectes nuisibles et la présence des chiens errants qui ont trouvé refuge dans ces endroits insalubres, sans parler des odeurs nauséabondes qui se dégage de ces tas d’ordures souvent exposés au soleil. Il est important de souligner le manque de matériel, nécessaire à la collecte des



ordures, comme en vue de répondre aux sollicitations des habitants des nouveaux quartiers et résidences que nos communes enregistrent chaque jour.

ANNABA / INTOXICAT

Les boissons gazeuses, jus et eaux minérales exposés au soleil...une menace pour la santé



S.F

A l’approche de la période de chaleur, il faut s’attendre à ce que la demande sur les eaux minérales, boissons gazeuse et jus de fruits soit en nette augmentation, engendrant plus de risques d’intoxication ou d’infection intestinale du fait de leur exposition au soleil. En effet, malgré les recommandations de la DCP et de l’APOCE, certains commerçants continuent à entreposer les palettes de boissons gazeuses, bouteilles d’eau minérale et jus de fruits, sur les trottoirs, sous un soleil de plomb. C’est ce qu’on peut constater devant la plupart des magasins d’alimentation générale et des supérettes. Nombreux sont les commerçants faisant fi des règles les plus élémentaires de conservations des boissons. Les consommateurs semblent ne pas attacher trop d’importance au

danger de l’exposition des boissons alimentaires au soleil qui représente une véritable menace pour la santé. Même durant le transport de ces produits, aucune précaution n’est observée, alors que l’eau et les boissons doivent être transportées dans des véhicules équipés et répondant aux normes. « Nous vivons dans un pays chaud avec des pics de chaleur durant tout l’été, saison où les intoxications alimentaires surviennent fréquemment à cause notamment de la mauvaise conservation de ces produits », s’est exprimé un citoyen. A cet effet, les consommateurs doivent éviter d’acheter les palettes d’eau minérale ou encore les bouteilles de soda et autres jus auprès des magasins qui ne respectent pas les normes sanitaires lors du transport et du stockage de leurs marchandises.

MILA

Manuscrits de la zaouia Cheikh Hussein, un héritage scientifique accessible aux étudiants et aux chercheurs

La zaouia Cheikh Hussein, dans la commune de Sidi-Khelifa (sud de Mila), met sa bibliothèque scientifique constituée de vieux manuscrits à la disposition des chercheurs et des étudiants qui peuvent tirer profit de cette richesse et élargir leurs connaissances scientifiques. Selon Dr Ryad Bencheikh El Hussein, doyen de la faculté des lettres de l’université Emir-Abdelkader des Sciences islamiques à Constantine, des centaines d’ouvrages, entre manuscrits et livres anciens imprimés, rangés à la bibliothèque de la zaouia, ont été transférés au département des manuscrits et à la bibliothèque de l’université pour être mis à la disposition des étudiants et des chercheurs. L’une des raisons ayant conduit au transfert de ce précieux patrimoine est également de le “protéger des dommages causés par de mauvaises manipulations de certaines personnes fréquentant la zaouia intéressées par les contenus proposés, à savoir, entre autres, les principes de jurisprudence, les Hadiths, la Chariâa, la grammaire et la conjugaison”, a ajouté Dr Bencheikh El Hussein. La zaouia Cheikh Hussein



de Sidi Khalifa, dont la construction remonte au début du 19ème siècle, était, a-t-il dit, en plus de ses rôles religieux et social, un “phare scientifique” qui a contribué énormément à la diffusion de la science et à la lutte contre l’ignorance qui était une “politique prônée et suivie par la France coloniale”. Le travail ininterrompu des chouyoukh de la zaouia a fait que la bibliothèque a renfermé, à une certaine époque, près de 6.000 manuscrits dans les sciences de la Chariâa, les principes de la jurisprudence et de la Sunna du Prophète (QSSSL), ainsi que des ouvrages de grammaire, d’astronomie et de médecine traditionnelle ancienne. Dr. Bencheikh El Hussein regrette que ce patrimoine

scientifique ait décliné au fil du temps pour plusieurs raisons, notamment “la non restitution de ces ouvrages par de nombreux emprunteurs” et “les dommages causés à un certain nombre d’ouvrages et de manuscrits en raison de l’absence de conditions de conservation appropriées”. Le nombre de manuscrits a ainsi été réduit à quelque 300 exemplaires, conduisant les responsables de la zaouia à prendre la décision de transférer ces œuvres à l’Université Emir-Abdelkader des Sciences islamiques dans le but de les préserver et de les mettre à la disposition des chercheurs et des étudiants. Parmi les titres actuellement disponibles dans la bibliothèque de la zaouia

figurent, entre autres trésors anciens, un vieil ouvrage en calligraphie maghrébine, œuvre d’Ibn Hicham El Ansari, et le manuscrit “Tuhfat Al-Hakam” en calligraphie moyen-orientale, rédigé par Ibn Asim Al-Gharnati. **Un réceptacle des pionniers de la science et de la Réforme** Selon le doyen de la faculté des Lettres de l’université Emir-Abdelkader, l’important capital en ouvrages et manuscrits recueillis au fil des ans par la zaouia Cheikh Hussein, en termes de nombre et de diversité, démontre l’intention et la détermination des enfants de la zaouia à lutter contre l’ignorance et l’analphabétisme. La zaouia fut, pendant des décennies, une destination préférée des étudiants désireux

mémoriser le saint Coran et d’apprendre la Sunna du Prophète (QSSSL). Ils y trouvaient un abri sûr, de la nourriture et d’excellentes conditions pour parfaire leurs connaissances. Cet intérêt pour la science a également permis à la zaouia d’attirer des chouyoukh réputés pour leur rôle dans l’éducation et la réforme, à l’exemple du Cheikh Hamdane Belounis, professeur de Cheikh Abdelhamid Benbadis qui fut aussi, selon la même source, “parmi les habitués de la zaouia”, en plus de Cheikh Abbas Bencheikh El-Hussein, membre de l’Association des Oulémas musulmans algériens, Cheikh El Merzouk Bencheikh El-Hussein, ancien mufti de Constantine et tant d’autres personnalités savantes. Il est à noter qu’aujourd’hui encore, la zaouia de Sidi-Khelifa remplit certains des rôles qui lui ont toujours été dévolus, notamment la mémorisation du Coran. Diverses activités religieuses y sont organisées sans pour autant négliger son rôle social puisqu’elle continue d’accueillir des visiteurs de toutes conditions et des étudiants, en particulier ceux qui y ont consacré des thèses de fin d’études.

MASCARA

Protéger et valoriser le site archéologique romain Ala Miliaria

Le site archéologique datant de la période romaine Ala Miliaria, situé dans la commune d’El Beniane (Mascara), fait l’objet d’intenses efforts visant à le protéger de tous les dangers humains ou naturels susceptibles de le détériorer. Ce site archéologique s’étendant sur une surface de 4,5 hectares est constitué de vestiges rocheux édifiés par l’armée romaine en l’an 201 JC, selon la responsable de la direction locale de la culture et des arts, affirmant que des efforts sont actuellement menés pour l’aménager en vue de le préserver. Dans ce contexte, des démarches ont été entamées, depuis le début de cette année, pour classer ce site archéologique comme patrimoine matériel national, indique-t-on à la direction de la culture.

Ces procédures comprennent, dans sa première phase, l’élaboration d’un dossier pour inscrire ce site sur la liste d’inventaire supplémentaire proposée pour classement comme patrimoine matériel national, sous la supervision des spécialistes du service du patrimoine culturel de la direction précitée. Ce classement contribuera à l’inscription d’une fouille scientifique, en coopération avec le ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi qu’à l’affectation de fonds financiers pour sa restauration et la réalisation d’un mur de soutènement de protection et une voie pour y accéder. Depuis le début de l’année en cours, la direction de la culture a initié un programme de visites pédagogiques sur ce site au profit des élèves

des établissements scolaires, des stagiaires des centres de formation professionnelle, des étudiants universitaires et des adhérents à des associations à caractère culturel, juvénile et sportif pour le faire découvrir. D’autre part, dans le cadre du programme du mois du patrimoine pour l’année en cours, des conférences et des interventions scientifiques ont été programmées pour mettre la lumière sur ce site archéologique, notamment en termes académiques, avec la contribution d’enseignants et de chercheurs de l’Université Mustapha Stambouli de Mascara, selon la même source. **Une présence romaine à Mascara** Le site Ala Miliaria est considéré comme l’un des vestiges archéologiques les plus importants témoignant de la

période de la présence romaine dans la wilaya de Mascara puisqu’il revêt un caractère et une valeur historique et civilisationnelle incontestable avec une richesse d’objets archéologiques. Les vestiges sont localisés dans la commune d’Aïn Beniane, sur la rive nord de l’oued Taguia. Le site a été édifié en l’an 201 comme garnison romaine durant l’ère de l’empereur Septimius Sévère, selon la Direction locale de la culture. Ce monument est considéré comme l’un des camps romains les plus importants situés aux frontières de la deuxième ligne défensive de la province de Maurétanie césarienne. Il est constitué de tours de vigie ainsi que des vestiges en pierre du poste de commandement de l’armée romaine, un mur extérieur et une église donatiste. Les résultats des fouilles

menées en 1899 ont prouvé que la superficie de ce camp atteint environ 4,5 hectares. Il est considéré comme le plus grand du genre en Afrique, selon la même source. Une étude archéologique menée dans les années 1830, indique qu’au 5ème siècle de l’ère chrétienne, une église donatiste a été construite à proximité de ce camp. Des restes de fresques portant des inscriptions en latin, ont été découverts et fait l’objet de recherches approfondies par des archéologues de plusieurs universités du pays. Afin de protéger ce site archéologique, la direction de la culture a récemment pris attache avec les services de la commune d’Aïn Beniane pour réaliser une voie accès menant vers le site ainsi que la pose d’une clôture dans le cadre des efforts visant à le valoriser.

Aux Etats-Unis, Joe Biden et les républicains échouent toujours à trouver un accord sur la dette

Le président américain va écourter une tournée diplomatique majeure en Asie-Pacifique, renonçant à se rendre en Papouasie-Nouvelle-Guinée et en Australie, pour se consacrer à ces difficiles discussions, selon le monde fr.

Le bras de fer se poursuit à Washington. A l'issue d'une réunion à la Maison Blanche avec l'opposition républicaine, mardi 16 mai, Joe Biden s'est dit confiant sur la possibilité d'éviter un défaut de paiement des Etats-Unis, qui pourrait survenir dans deux semaines.

« Il reste du travail sur plusieurs questions difficiles », mais le président américain est « optimiste » quant à la conclusion d'un « accord budgétaire raisonnable », a annoncé la Maison Blanche dans un communiqué.

Côté républicain en revanche, le ton est plus prudent. Cette réunion était « un peu plus productive » que la précédente, le 9 mai, a déclaré Kevin McCarthy, responsable républicain de la Chambre des représentants. De lui dépend, en grande partie, le destin financier à court terme des Etats-Unis.

Le chef de l'Etat s'entretiendra une nouvelle fois cette semaine par téléphone avec

les principaux responsables du Congrès. Il les reverra en personne après son retour, dimanche, d'un voyage au Japon pour la réunion du G7. Signe de l'urgence et de la difficulté des discussions, Joe Biden a annulé la tournée diplomatique majeure qu'il devait réaliser, après le sommet, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et en Australie, a annoncé la Maison Blanche.

« Nos positions sont encore éloignées, mais ce qui a changé au cours de cette réunion, c'est que le président a sélectionné deux personnes de son administration pour négocier directement avec nous », a déclaré à la presse Kevin McCarthy. « Cela ne signifie pas que nous allons arriver à un accord », mais que « le processus est amélioré », a-t-il poursuivi, ajoutant toutefois : « Je ne suis pas plus optimiste. »

« Dévastateur pour l'Amérique et le monde entier »

Dans un contexte de campagne présidentielle et de grandes tensions politiques, ni le président américain, candidat à un second mandat, ni le ténor conservateur ne veulent être celui qui lâchera le premier.

La Maison Blanche a multiplié les mises en garde sur un



possible défaut de paiement, une situation dans laquelle l'Etat fédéral se verrait dans l'incapacité de déboursier un seul centime, qu'il s'agisse de payer des salaires, verser des prestations sociales ou rembourser des créanciers. Ce serait « catastrophique » et « dévastateur pour l'Amérique et, pour le dire franchement, le monde entier », a dit Joe Biden dans une vidéo diffusée sur Twitter avant la réunion.

Ce scénario inédit d'un défaut de paiement américain pourrait survenir dès le 1er juin si aucun accord n'est trouvé au Congrès pour relever le plafond d'endettement public autorisé.

« Nous demandons instamment qu'un accord soit conclu rapidement afin que le pays puisse éviter ce scénario potentiellement dévastateur », exhortent plus de 140 PDG

d'entreprises américaines, dont ceux des grands groupes Pfizer, Morgan Stanley ou encore Goldman Sachs, dans une lettre ouverte envoyée mardi à la Maison Blanche et aux responsables du Congrès.

Le Monde Application

Le calendrier parlementaire complique encore l'affaire. La Chambre des représentants et le Sénat, qui composent ensemble le Congrès et qui doivent pareillement voter sur la dette, ne siègent au même moment, jusqu'au 1er juin, que pendant quatre jours.

Biden refuse la politisation de la procédure

Le Congrès américain doit régulièrement – c'est une spécificité du pays – relever le plafond maximal d'endettement public. Or, les républicains de Kevin McCarthy refusent de voter en ce sens tant que Joe Biden

n'accepte pas d'importantes coupes budgétaires.

Officiellement, la Maison Blanche refuse de négocier sur le relèvement du plafond d'endettement, qui fut longtemps une procédure de routine. Joe Biden refuse que ces discussions soient politisées, arguant que la dette a été accumulée par des gouvernements des deux bords.

Mais, en réalité, plusieurs options sont sur la table. Les républicains et les démocrates pourraient ainsi s'entendre pour que plusieurs dizaines de milliards de dollars prévus pour répondre à la pandémie de Covid-19, mais jamais utilisés, soient annulés, de manière à réduire la dépense publique.

En discussion également, selon la presse américaine : les attributions de permis dans le domaine de l'énergie, et le durcissement des conditions d'attribution de certaines prestations sociales. Cette dernière option suscite l'indignation de certains élus démocrates les plus à gauche, comme la sénatrice Elizabeth Warren, qui a dénoncé mardi au Capitole « une tentative pure et simple de priver des gens de prestations dont ils dépendent pour survivre ».

La France étudie la livraison de missiles Scalp à l'Ukraine

La décision de fournir à Kiev des missiles air-sol guidés capables de frapper des cibles situées à longue distance n'est pas prise pour le moment, précise l'Elysée, selon le monde fr.

Emmanuel Macron l'avait laissé entendre lors de son entretien télévisé sur TF1, lundi 15 mai : la France étudie la livraison de missiles longue portée Scalp à l'Ukraine. « Nous explorons toutes les options », indique l'Elysée auprès du Monde, tout en précisant que « ce n'est pas prévu pour le moment ».

Conçu dans les années 1990 par le français Matra et le britannique British Aerospace, le Scalp (acronyme de Système de croisière conventionnel autonome à longue portée)



est un missile air-sol guidé destiné à frapper des cibles fixes à longue distance. Sa portée, officiellement de 250 kilomètres mais qui pourrait atteindre 500 voire 700 kilomètres selon les versions, permet de frapper des cibles stratégiques situées en arrière des combats, comme les

centres de commandement, les dépôts de munitions ou les nœuds logistiques.

Cette réflexion a été engagée après que la Grande-Bretagne a annoncé, le 11 mai, la fourniture à Kiev de missiles Storm Shadow, l'équivalent du Scalp français. De premières frappes avec ces projectiles ont

été constatées sur le terrain, notamment à Louhansk, une ville du Donbass située à une centaine de kilomètres du front, où deux sites industriels auraient été touchés le 12 mai, selon les médias officiels russes, qui ont accusé les Ukrainiens de viser des cibles civiles. « Comme pour toute l'aide à l'Ukraine, la France échange avec ses partenaires ukrainiens et britanniques sur les résultats de cette aide, notamment en ce qui concerne les missiles longue portée », explique l'entourage de M. Macron.

Mener la contre-offensive

Selon les analystes militaires, l'ajout de ces missiles longue portée à l'arsenal ukrainien doit permettre aux troupes de Kiev de préparer leur

prochaine contre-offensive, annoncée depuis cet hiver et attendue d'ici à l'été. Frapper des cibles stratégiques situées très en arrière du front, par le biais de missiles, de drones ou d'actes de sabotage, permet en effet de désorganiser et d'user la force ennemie. Un ensemble d'actions que les militaires regroupent sous le terme de « modelage » (le « shaping » dans le jargon militaire anglo-saxon), un préalable à toute action offensive d'envergure.

« On va livrer d'autres matériels, d'autres munitions, d'autres missiles qui ont une portée qui permet à l'Ukraine de résister et de mener cette contre-offensive », avait déclaré M. Macron sur TF1.

La réunion préparatoire du sommet de la Ligue arabe a lieu à Djeddah

RYAD: Mardi, de hauts responsables et des délégués ont participé à une réunion visant à préparer le prochain sommet de la Ligue arabe qui se tiendra à Djeddah le 19 mai. Le sous-secrétaire du ministère saoudien des Affaires étrangères pour les affaires multilatérales, Abdelrahmane al-Rasi, a présidé la réunion et a

remercié l’Algérie pour sa contribution en 2022, lorsqu’elle exerçait la présidence de la Ligue arabe. Al-Rasi a également salué la participation de la délégation syrienne à la réunion. Dans son discours, le haut responsable a déclaré que le Royaume poursuivait des actions concrètes pour parvenir à la stabilité, à la

prospérité, à la croissance et à la paix dans la région et dans le monde. Al-Rasi a également exprimé le souhait du Royaume que tous les pays arabes unissent leurs forces pour atteindre les objectifs du prochain sommet afin de soutenir l’action arabe commune et de faire progresser le développement dans le monde arabe.



AFFAIRE DES ÉCOUTES: Nicolas Sarkozy condamné en appel à trois ans de prison dont un an ferme

PARIS: L’ancien chef de l’Etat Nicolas Sarkozy a été condamné mercredi en appel à Paris à trois ans d’emprisonnement dont un an ferme pour corruption et trafic d’influence dans l’affaire des écoutes, une sanction inédite pour un ancien président. Son avocat historique Thierry Herzog et l’ancien haut magistrat Gilbert Azibert ont été condamnés aux mêmes peines. La cour d’appel a en outre prononcé une interdiction des droits civiques de trois ans pour M. Sarkozy, ce qui le rend inéligible, ainsi qu’une interdiction d’exercer de trois ans pour Me Herzog. Dans un jugement sans



précédent pour un ancien président de la Ve République, M. Sarkozy avait été condamné en première instance, le

1er mars 2021, à trois ans d’emprisonnement, dont un an ferme, pour corruption et trafic d’influence.

Celui qui n’a eu de cesse de clamer son innocence avait immédiatement fait appel. Au premier jour de ce nouveau procès, le 5 décembre 2022, il a affirmé être venu “défendre son honneur bafoué” et assuré n’avoir “jamais corrompu qui que ce soit”. A l’issue des débats, le parquet général a fustigé une “affaire d’une gravité sans précédent au cours de la Ve République”, mais n’a pas demandé de prison ferme contre l’ancien locataire de l’Elysée, 68 ans aujourd’hui. Trois ans de prison totalement assortis du sursis ont été requis contre l’ex-chef de l’Etat et ses deux coprévenus.

Le ministère public a en outre réclamé une interdiction des droits civiques de cinq ans pour M. Sarkozy et M. Azibert, 76 ans, ainsi qu’une interdiction d’exercer la profession d’avocat pendant la même période pour Me Herzog, 67 ans. Cette décision est attendue alors que l’ex-homme fort de la droite est sous la menace d’un autre retentissant procès: le parquet national financier (PNF) a requis jeudi son renvoi en correctionnelle dans l’affaire des soupçons de financement libyen de sa campagne présidentielle de 2007.

SOUDAN: Le système de santé débordé face à l’ampleur de la crise

Les corps s’accumulent dans les rues de la capitale soudanaise, Khartoum, alors que les combats entre l’armée soudanaise et les Forces de soutien rapide entament leur deuxième mois. Les médecins et le personnel soignant soudanais sont débordés par l’augmentation rapide du nombre de victimes, mais ils sont incapables de se procurer du matériel de base ou d’accomplir leurs tâches. Les médecins soudanais ont mis en garde contre l’effondrement du système de santé fragile du pays en raison des conflits qui ont débuté le 15 avril. Selon l’organisation non gouvernementale ACLED, plus de 750 personnes ont été tuées, dont de nombreux enfants, la

plupart à Khartoum et dans la région du Darfour occidental. Alors que les deux généraux soudanais en guerre – Abdel Fattah al-Burhan, qui dirige l’armée, et son adjoint devenu rival, Mohamed Hamdan Dagalo, qui commande les Forces de soutien rapide (FSR) – ont accepté des cessez-le-feu ces derniers jours, leurs troupes continuent de les violer, exposant continuellement les civils des villes et des villages touchés par le conflit à des tirs de barrage. «Nous manquons de bandages, d’oxygène, de médicaments anesthésiques et d’autres fournitures médicales», a déclaré à Arab News le Dr Atia Abdallah Atia, secrétaire

général de l’ordre des médecins du Soudan. «Les combats se déroulent autour des hôpitaux de Khartoum et nous avons perdu 13 membres du personnel médical, notamment des étudiants en médecine, depuis le début de la guerre. Les deux factions attaquent les hôpitaux à l’intérieur et à l’extérieur de Khartoum.» Selon le Comité international de la Croix-Rouge, seuls 16 % des hôpitaux de Khartoum fonctionneraient actuellement, faisant difficilement face au manque de matériel, à l’absence ou à l’intermittence de l’électricité et à une violence constante. De nombreux hôpitaux ont été contraints de fermer.



«De nombreux médecins sont aujourd’hui blessés», a-t-il indiqué. «Certains hôpitaux ont été envahis par les forces de sécurité et l’armée. Elles ont envahi les hôpitaux en les utilisant comme bases pour leurs

opérations.» L’un des collègues du Dr Atia, un médecin, a été arrêté par les militaires pendant dix jours. «Il se trouvait dans un état déplorable lorsqu’ils l’ont relâché», a affirmé le Dr Atia.

USMA Annaba, sauvetage assuré... par contre Hamra dans la douleur, au purgatoire

Tayeb Zgaoula

D'aucun fans des «rouges» unionistes ne vous dira le contraire à la veille de la rencontre opposant leurs protégés aux protagonistes de l'USChaouia qu'elle est qualifiée de décisive pour le maintien dans la mesure surtout où la troupe du coach Kamel Mouassa reste sur une série de cinq rencontres

sans victoire. En ce sens, les tuniques rouges étaient appelés à sortir le grand jeu pour assurer leur sauvetage d'autant plus qu'en face, ils seront mis à rude épreuve par une autre équipe de l'USChaoui qui lutte également pour sa survie. Ainsi, encouragée des les premières hostilités par ses nombreux fans revenus pour la circonstance au stade Chabou Abdelkader pour ce qu'on

appelle le sauvetage «certes l'équipé n'a pas répondu cette saison à notre attente, mais à présent nous n'avons plus le choix, nous devons assurer le maintien» ont-il indiqué. Maintenant que l'USMAN s'éloigne pratiquement de la zone dangereuse, dans sa déclaration à la presse à la fin des hostilités de cette rencontre remportée par un score fleuve (5/0) a mis surtout l'accent sur

le retour des supporters et de l'équipe au stade Chabou Abdelkader» On est content de ce succès et surtout des fans dans ce magnifique stade Chabou Abdelkader avec sa nouvelle pelouse, a-t-il souligné. Si l'USMAN a fait l'essentiel, ce n'est pas le cas malheureusement pour le deuxième et vieux club Annabi Hamra Annaba, cher aux bonois qui enchaîne

une nouvelle et lourde défaite à Khemis Khechna a paratiquement mis les deux pieds dans la descente aux enfers, dans le milieu sportif beaucoup parle de moyens et du nerf de la guerre qui fait défaut mais en vérité ce n'est pas tout. A bon entendeur. On y reviendra prochainement sur ce sujet dont souffre crucialement cette ville au passé sportif et glorieux.

US SOUF :

Réda Bendriss, le héros d'un exploit historique

Arrivé à la barre technique durant l'intersaison 2022-2023 pour assurer le maintien du club qui venait d'accéder en Ligue 2 amateur, Réda Bendriss (46 ans) est aujourd'hui un entraîneur heureux : depuis mardi et la victoire contre Skikda (2-0), il est le héros de toute la région de Oued Souf, qui fête sans modération l'accession du club local, l'US Souf en Ligue 1 professionnelle Mobilis. Un exploit historique pour un club qui remontait des profondeurs des petites divisions.

Les gens de Oued Souf sont sur un nuage : dés la saison 2023-2024, leur club, l'US Souf, créée en 1967, va jouer contre les grands clubs algériens de la ligue 1, le Mouloudia d'Alger, le CR Belouizdad, l'USM Alger, l'Entente de Sétif...et la JSK. A El Oued, au lendemain de la confirmation de l'accession de l'USS en Ligue 1 professionnelle, tous les rêves sont permis, et on se plaint dans la ville aux mille coupoles à animer des débats sans fin sur la manière de recevoir la JSK, le MC Oran ou le CS Constantine. Depuis l'annonce de l'accession du club mardi, toute la ville de Oued Souf, riche par ses palmiers dattiers, réputée dans tout le pays par ses cultures maraichères (dont la pomme de terre) est en émoi, et les rues ne désemplissaient pas mercredi pour fêter une accession historique.

Et pourtant, en début de saison, personne n'a parié un «kopek» sur les chances de l'US Souf d'accéder parmi l'élite du football national, mais les gars de Bendriss ont réussi à déjouer les pronostics en coiffant au poteau des clubs plus expérimentés et aguerris au deuxième palier du football



national.

Les prémices de l'accession parmi l'élite pour l'US Souf avaient commencé déjà la saison dernière, quand l'équipe réussissait la montée en Ligue 2 amateur après un excellent parcours en inter-régions.

Depuis le club a engagé Rede Bendris à la barre technique. Ce dernier entraîné en Arabie Saoudite avant de réaliser deux passages à la tête de la barre technique de l'ESS, en 2018 d'abord en tant qu'adjoint de Rachid Taoussi atteignant les demi-finales de la Champions League, puis en tant qu'intérimaire en 2022 avec toujours une demi-finale de C1. Contacté par l'APS, l'entraîneur de l'US Souf gardait les pieds sur terre en dépit de l'exploit réalisé par son équipe, non sans évoquer les difficultés rencontrées durant la saison qui ont failli tout remettre en cause. « Cette accession n'est pas le fruit du hasard, nous avons travaillé dessus depuis le début de la saison. Nous n'avions

pas bénéficié de la faveur des pronostics pour la montée au palier supérieur, peu de gens croyaient en nos moyens. Mon objectif initial était le maintien, mais au fil des journées je me suis dit qu'on avait un coup à jouer».

Après une première partie de saison bouclée à la troisième place avec 25 points, à cinq longueurs du champion d'hiver l'AS Khroub, l'USS a réalisé une «Remontada» durant la phase retour, notamment après «un recrutement de joueurs de qualité»

«Au terme de la phase aller, nous étions sûrs qu'on avait les moyens de jouer pour l'accession. Nous avons profité du mercato d'hiver pour engager des éléments de qualité qui nous ont ramené le plus escompté. Je suis fier de mes joueurs, et fier de moi, car je suis l'un des artisans de cette belle accession que l'on dédie à toute la population d'El Oued»

«Ma démission a fini par faire réagir la direction»

En dépit d'un parcours presque

sans faute (17 victoires, neuf 9 nuls et seulement deux 2 défaites), l'US Souf avait été confrontée à des turbulences, notamment en raison d'un problème d'ordre financier.

«C'est vrai que nous avons réussi à réaliser le parcours d'un champion, mais nous sommes passés par des moments très difficiles en raison d'un problème financier. Certains joueurs ont fait preuve de patience et de responsabilité en mettant en avant l'intérêt de l'équipe, mais d'autres ont recouru à la grève pour réclamer leur dû, ce qui nous a coûté deux défaites et une élimination en Coupe d'Algérie»

Et d'enchaîner «A un moment donné, j'ai présenté ma démission. Mais j'ai fini par revenir à de meilleurs sentiments, je ne pouvais pas laisser tomber le club à mi-chemin, ce qui a provoqué un véritable électrochoc chez la direction qui a réussi à désamorcer la crise et offrir tous les moyens par la suite, chose

qui nous a permis de relever la tête».

L'ancien arrière central de l'Entente de Sétif, sur la question relative aux raisons qui l'ont poussé à choisir d'entraîner l'USS, malgré des offres alléchantes de clubs de l'élite, explique à l'APS « le président Sakhri a beaucoup insisté pour m'engager, chose qui ne m'a pas laissé insensible. Il y a eu aussi le projet sportif du club qui m'a beaucoup emballé. J'ai rejeté des offres de clubs de Ligue 1 qui me sont parvenues à la mi-saison juste pour continuer le projet entamé avec l'US Souf».

Concernant son avenir, Bendriss est resté évasif sans pour autant dévoiler le moindre indice.

«Je n'en sais pas trop, tout est une question de destin. J'ai fait de mon mieux, en honorant mon contrat qui expire à la fin de cet exercice. Nous devons d'abord savourer cette accession, j'aurais le temps pour discuter de mon avenir».

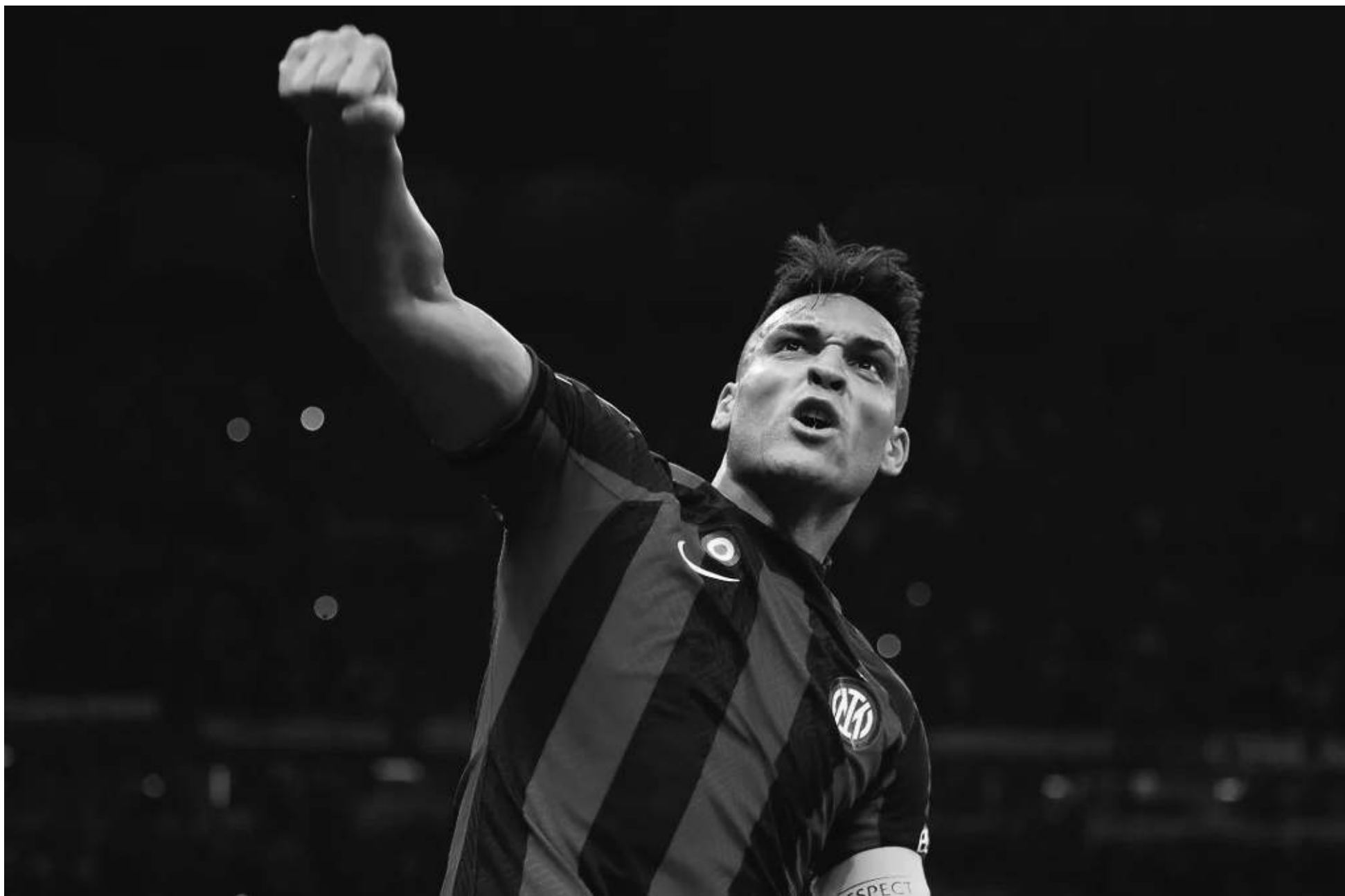
De son côté, le président de l'US Souf Youcef Sakhri, a commenté pour l'APS cet exploit «Dieu merci, notre travail a porté ses fruits. On dédie cette accession à toute la population du sud algérien et à El Oued en particulier, j'espère qu'on aura d'autres succès inchallah. Depuis mon arrivée à la tête du club en 2018, j'ai fait de l'accession en Ligue 1 mon objectif principal. Nous avons traversé des moments difficiles, mais on a réussi à se surpasser.» Et de conclure «Notre prochain objectif est de participer à la Ligue des champions d'Afrique. Les félicitations du Président de la République nous vont droit au cœur, il apporte à chaque occasion son soutien au sport algérien, on le remercie pour son message qui va nous encourager davantage».

Chabou

NATIONAL

Chabou

L'Inter Milan ramène l'Italie en finale de Ligue des champions



L'Inter Milan a assuré sa qualification pour une sixième finale et un possible quatrième sacre après ceux de 1964, 1965 et 2010.

L'Inter Milan, dernier club italien à avoir conquis la Ligue des champions en 2010, a de nouveau battu l'AC Milan (1-0), après le 2-0 de l'aller, pour ramener en finale le pays du calcio.

Rafael Leao, sur qui comptait les Rossoneri pour renverser une situation mal embarquée, a eu du mal à trouver des espaces face à des Nerazzurri disciplinés. Et c'est Lautaro Martinez qui a surgi pour éteindre les derniers espoirs milanais d'une frappe sèche (74e) au terme d'un match fermé et haché.

L'Inter Milan sera évidemment l'outsider en finale contre l'inoxydable Real Madrid aux 14 sacres (le record) ou l'affamé Manchester City en quête d'une première couronne en C1.

Mais les Nerazzurri, qui n'espéraient pas pareille fin de saison européenne après avoir hérité en phase de poules

du Bayern Munich et du FC Barcelone, essaieront d'y faire valoir leur caractère et leur solidarité défensive, qui ont suffi contre les Rossoneri.

Comme contre le FC Porto (1-0, 0-0) en huitième puis Benfica (2-0, 3-3) en quarts, l'Inter Milan a su gérer son avantage de l'aller pour assurer sa qualification vers une sixième finale et un possible quatrième sacre après ceux de 1964, 1965 et 2010.

Leao à côté

S'ils n'avaient pas les armes pour lutter avec Naples cette saison en Serie A, les Nerazzurri peuvent finir la saison avec trois titres en poche puisqu'ils joueront aussi la finale de la Coupe d'Italie le 24 mai, contre la Fiorentina, après avoir déjà gagné la Supercoupe d'Italie en janvier, déjà contre l'AC Milan (3-0).

Contre Milan, ils prennent au belle revanche européenne après avoir chuté contre les Rossoneri en C1 lors de leurs deux précédentes confrontations, en 2003 en demies et en 2005 en quarts. Un an après leur titre de

champions d'Italie, Olivier Giroud, très discret mardi soir, et ses partenaires terminent eux la saison le moral en berne, battus déjà quatre fois par l'Inter en autant de matches en 2023.

Le retour tellement attendu de Rafael Leao, absent à l'aller, n'aura donc pas suffi à accomplir cette mission quasi-impossible: remonter deux buts à une Inter en pleine confiance, qui reste sur huit victoires consécutives.

Le Portugais a longtemps semblé chercher ses marques, commençant par perdre un ballon et redescendant bas, même s'il a failli encore changer la face de ce match bloqué sur l'une des accélérations dont il a le secret, conclu par un tir de peu à côté (38e).

Turpin a beaucoup sifflé

Cette accélération a été la meilleure occasion des Rossoneri de la première période avec celle manquée par Brahim Diaz, qui a frappé bien trop mollement sur un centre en retrait de Sandro Tonali. André Onana s'est couché sans problème (11e),

après avoir failli se faire surprendre sur un tir lointain de Theo Hernandez (5e).

L'Inter, en place, a été globalement attentiste, bien décidée à «gérer» contrairement à ce qui disait la veille son entraîneur Simone Inzaghi.

Dans ce match engagé, Clément Turpin fut longtemps le Français le plus en vue sur le terrain, avec pas moins de 22 fautes sifflées lors d'une première période hachée où le jeu n'a jamais pris de vitesse. Le gardien des Bleus Mike Maignan lui a toutefois fait de la concurrence en sortant un nouvel arrêt miracle sur une déviation de la tête d'Edin Dzeko juste avant la pause (41e), alors que l'Inter était enfin entreprenante.

Même match fermé et même impuissance des attaquants milanais en seconde période. Une impuissance qui est devenue de la frustration quand l'Inter Milan a éteint les derniers espoirs rossoneri d'une frappe tendue au premier poteau de Lautaro Martinez que Mike Maignan n'a pu qu'effleurer (74e).

Le «Toro» Argentin peut rêver de soulever la Ligue des champions quelques mois après avoir conquis la Coupe du monde. Maignan et Milan vont eux devoir cravacher pour aller maintenant chercher la quatrième place en championnat, pour espérer retrouver la C1 la saison prochaine.

L'homme du match

Martinez (8) : le buteur argentin est une pièce maîtresse du système d'Inzaghi et il a encore prouvé. Dès qu'il avait le ballon, il savait à chaque fois l'utiliser à bon escient. Il est redescendu souvent récupérer des ballons bas sur le terrain pour mieux relancer son équipe. En position offensive, il se mettait facilement dans le sens du but. Il se crée une belle situation de but en première période (41e). La cerise sur le gâteau reste son but de la qualification, où il trompait la vigilance de Maignan. Il est tout proche même d'inscrire un sublime piqué. Un top joueur, tout simplement. Remplacé par Joaquín Correa (85e), qui a eu peu de temps de jeu.



Quelle est l'empreinte carbone de ChatGPT ?

Chaque innovation technologique entraîne dans son sillage un coût environnemental élevé. ChatGPT ne fait pas exception à la règle. Une étude a mis en lumière l'empreinte carbone de cette intelligence artificielle sur laquelle nombre d'entreprises se sont ruées. Le résultat ne laisse planer aucun doute : ça fait fumer les data centers. Les chiffres sont vertigineux, de quoi doubler l'enthousiasme général. Un bilan carbone équivalent à celui de 136 aller-retours en avion entre Paris et New York. C'est l'empreinte carbone associée à ChatGPT3, selon des estimations de la plateforme Greenly. Impossible (ou presque) de l'avoir raté : depuis son lancement fin 2022, le service d'intelligence artificielle ChatGPT est au centre de bien des discussions. Ce nouvel outil d'IA générative est capable de produire des contenus divers et variés pour de nombreux usages du quotidien : recherche d'informations, résumés de livres, recettes de cuisine... Certains internautes l'utilisent même pour rédiger des lettres de motivation

ou des discours de témoin pour les mariages ! L'intérêt pour ChatGPT n'a fait que s'accroître en mars dernier, avec la sortie de la version GPT-4, encore plus sophistiquée et performante. Mais toute innovation a un coût écologique, comme on a pu le constater avec d'autres technologies récentes telles que les cryptomonnaies ou les NFT. Et (on s'en serait douté), ChatGPT ne fait pas figure d'exception. La face cachée des data centers L'application et plateforme française Greenly, qui propose aux entreprises d'évaluer leurs émissions de CO2 en temps réel, s'est justement penchée sur l'empreinte carbone de ChatGPT3. La note s'avère plutôt salée. Selon les estimations de Greenly, la version GPT-3 du nouveau service d'IA émettrait 240 tonnes de CO2 équivalent (CO2e), soit l'équivalent de 136 voyages aller-retour entre Paris et New-York. Le principal poste énergivore de ChatGPT3 ne réside pas dans son utilisation en elle-même, mais dans les data centers déployés pour le faire fonctionner. À eux seuls, les systèmes d'ap-



prentissage représentent 99 % des émissions totales, soit 238 tCO2e à l'année. « Dans le détail, le fonctionnement électrique couvre les trois quarts de l'empreinte carbone (soit 160 tCO2e), suivi de la fabrication des serveurs (68,9 tCO2e) et de la fuite des gaz réfrigérants (9,6 tCO2e) », précise l'enquête. Enthousiasme revu à la baisse Les deux tonnes restantes de l'empreinte carbone évaluée par Greenly concernent la conception de l'outil à son utilisation, comme le stockage de données, le transfert des données et l'opération de recherche. Ce calcul se base sur le scénario

selon lequel une entreprise utiliserait ChatGPT pour envoyer automatiquement un million de mails envoyés par mois sur une période d'un an. De quoi mettre en perspective l'enthousiasme général éprouvé pour cet outil, perçu comme « révolutionnaire » à bien des égards. « Malgré les performances fascinantes de ChatGPT, il est légitime de se demander si le jeu en vaut la chandelle sur le plan environnemental. À chaque avancée technologique, les émissions carbone augmentent significativement », souligne Tommy Catherine, expert climat pour Greenly.

Bing Chat se dote d'un widget sur Android et iOS, voici comment l'installer

Microsoft vient d'annoncer le déploiement d'un widget Android et iOS pour son Bing Chat, son IA conversationnelle. De cette manière, les utilisateurs pourront y accéder et poser une question plus rapidement que jamais depuis leur smartphone. On vous explique comment l'installer sur votre écran d'accueil. Microsoft continue de proposer Bing Chat dans les moindres recoins de nos appareils, et ce sont nos smartphones qui sont concernés par la dernière idée de la firme de Redmond. L'IA est d'ailleurs déjà bien implantée, ne serait-ce que par sa présence désormais par défaut sur les smartphones Galaxy ou son intégration récente au sein de son clavier SwiftKey. Mais il restait encore une option à l'éditeur ne s'était pas encore intéressé. En effet, ce n'était qu'une question de temps avant que le widget Bing Chat ne fasse son apparition sur nos smartphones. C'est désormais chose faite. Dans un billet de blog, Microsoft annonce que ces derniers sont désormais



disponibles sur Android et iOS, ce qui devrait permettre aux utilisateurs d'accéder au chatbot plus rapidement que jamais. On vous explique comment l'installer. COMMENT INSTALLER LE WIDGET BING CHAT SUR SMARTPHONE ANDROID Sur Android, la méthode est similaire à l'intégration de n'importe quel widget sur votre écran d'accueil. Voici donc la marche à suivre : Ouvrez le Play Store Dans la barre de recherche, tapez Bing

Cliquez sur le premier résultat puis sur le bouton Installer Attendez que l'application se télécharge sur votre smartphone Une fois chose faite, restez appuyé sur un espace vide de votre écran d'accueil Dans le menu qui vient d'apparaître, appuyez sur Widgets Recherchez Bing dans la liste affichée Sélectionnez le widget Bing Chat Positionnez le widget où vous souhaitez sur votre écran Sur le même sujet — Edge : vous ne pourrez plus échapper

à Bing Chat avec cette nouvelle intégration COMMENT INSTALLER LE WIDGET BING CHAT SUR IPHONE Sur iOS, rien de bien compliqué non plus. Voici comment vous y prendre : Ouvrez l'App Store Dans la barre de recherche, tapez Bing Cliquez sur le premier résultat puis sur le bouton Installer Attendez que l'application se télécharge sur votre iPhone Une fois chose faite, restez appuyé sur un espace vide de votre écran d'accueil Dans le menu qui vient d'apparaître, appuyez sur le bouton + Recherchez Bing dans la liste affichée Sélectionnez le widget Bing Chat Positionnez le widget où vous souhaitez sur votre écran Appuyez sur Ajouter un widget Appuyez sur Terminé

En Bref...



Les fans du Seigneur des anneaux vont être ravis. Lundi, la plateforme de jeux vidéo Amazon Games a annoncé avoir signé un accord avec Middle-earth Enterprises, qui possède les droits sur les produits dérivés de la saga, afin de développer un jeu sur les œuvres cultes de J.R.R. Tolkien. « Donner aux joueurs une nouvelle vision du Seigneur des anneaux a depuis longtemps été un souhait de notre équipe, et nous sommes honorés et reconnaissants que Middle-earth Enterprises nous fasse confiance pour donner vie à ce monde iconique », s'est réjoui dans un communiqué le vice-président d'Amazon Games, Christoph Hartmann. « Nous sommes déterminés à apporter des jeux de grande qualité aux joueurs, que ce soit pour des franchises originales, ou existantes et appréciées comme Le Seigneur des anneaux », a-t-il précisé. La future production d'Amazon Games, qui n'en est « qu'aux premiers stades de production », sera un jeu d'aventure en ligne massivement multijoueur (MMO) « dans un monde ouvert et persistant en Terre du milieu, reprenant les histoires appréciées du Hobbit et du Seigneur des anneaux », indique le communiqué. Le jeu sortira sur PC et console. « Des détails supplémentaires, tels que la date de lancement, seront partagés ultérieurement ». « Ravir les joueurs du monde entier » « Le monde de la Terre du milieu continue d'être une terre fertile pour les créateurs », s'est félicité dans ce communiqué Lee Guinchar, PDG d'Embracer Freemode, filiale de l'éditeur suédois de jeu vidéo Embracer, qui possède Middle-earth Enterprises. « Nous avons l'ambition claire de créer des produits de divertissement de la meilleure qualité qui soit pour cette licence (...). Nous prenons toutes les mesures nécessaires pour livrer un MMO qui rendra justice à l'univers incroyablement riche de la Terre du milieu, afin de ravir les joueurs du monde entier », a-t-il ajouté. Amazon développe en parallèle sa série adaptée du monde de Tolkien, sur laquelle le groupe a misé plus d'un milliard de dollars pour au moins cinq saisons, dont la première est sortie sur sa plateforme de streaming Prime Video en 2022. Le géant américain souhaite aussi se faire un nom dans le secteur du jeu vidéo. Amazon Games a déjà développé d'autres jeux, comme New World ou Lost Ark, et a conclu un accord en décembre 2022 pour produire le prochain opus de la célèbre franchise Tomb Raider.



Diabète et maladies cardiovasculaires : L'OMS met en garde sur les édulcorants

L'Organisation mondiale de la santé dévoile que les édulcorants artificiels peuvent « avoir des effets indésirables potentiels » comme « un risque accru de diabète de type 2, de maladies cardiovasculaires et de mortalité chez les adultes ». Ces dernières années, les édulcorants ont pris une place importante dans l'alimentation. Pourtant, ils ne sont pas sans conséquence sur la santé comme le souligne l'Organisation mondiale de la santé. Selon l'OMS, ces substituts au sucre peuvent « avoir des effets indésirables potentiels » et favoriser une apparition d'un diabète de type 2, de maladies cardiovasculaires et de mortalité chez les adultes.

Dans un communiqué, l'Organisation mondiale de la santé rapporte que l'examen des preuves disponibles « suggère que l'utilisation de ces édulcorants sans sucre ne confère aucun avantage à long terme dans la réduction de la graisse corporelle chez les adultes ou les enfants ». Cette étude s'est basée sur la synthèse de 283 études. Aucune valeur nutritionnelle. Troquer le sucre par des édulcorants « n'aide pas au contrôle du poids à long terme. Les gens doivent envisager d'autres moyens de réduire leur consommation de sucres libres, comme la consommation d'aliments contenant des sucres naturels, comme des fruits, ou des aliments et boissons non sucrés », a souligné Francesco Branca,

directeur de l'OMS pour la nutrition et la sécurité alimentaire. Avant de préciser que les édulcorants sans sucre « ne sont pas des éléments nutritionnels essentiels et n'ont aucune valeur nutritionnelle. Les gens devraient réduire complètement la douceur du régime alimentaire, en commençant tôt dans la vie, pour améliorer leur santé ». L'OMS précise que cette recommandation n'est pas indiquée pour les « individus qui souffrent d'un diabète préexistant ». Selon l'OMS, les édulcorants les plus courants sont l'acésulfame K, l'aspartame, l'advantame, les cyclamates, le néotame, la saccharine, le sucralose, la stévia et les dérivés de la stévia. Au regard de ces



conclusions, l'Organisation mondiale de la santé assure que « cela signifie que les décisions politiques basées sur cette recommandation pourraient nécessiter des

discussions approfondies dans des contextes nationaux spécifiques, liées par exemple à l'ampleur de la consommation dans différents groupes d'âge ».

Manger des brocolis pour limiter les allergies cutanées ?

Selon une récente étude, l'absence dans l'alimentation de composés présents dans certains légumes, comme les brocolis et les choux, pouvait aggraver les allergies cutanées. Une alimentation équilibrée peut (aussi) jouer sur la peau. Une étude menée par l'Inserm et l'Institut Curie du laboratoire Immunité et Cancer, s'est principalement intéressée à des nutriments naturellement présents dans les légumes crucifères comme les brocolis et les choux. Les scientifiques ont constaté que l'absence dans l'alimentation de composés présents dans certains légumes pouvait aggraver les allergies cutanées dans des modèles animaux. Ces résultats ont été publiés dans la revue Elife. De précédentes études avaient pointé l'importance de l'alimentation pour



faire varier la sévérité des allergies mais sans expliciter le rôle de certains nutriments. Dans le cadre de cette recherche française, les scientifiques se sont focalisés sur des composés alimentaires qui agissent sur une molécule présente dans l'organisme, il s'agit du « récepteur des hydrocarbures aromatiques » (AhR). Ces composés

sont présents naturellement dans la famille des crucifères. Inflammation de la peau Afin de comprendre l'influence des AhR, les scientifiques ont travaillé à partir d'un modèle d'allergie cutanée chez la souris. Pour comprendre le mécanisme, certains animaux ont reçu une alimentation ne contenant

aucun composé activant le récepteur AhR. Résultats ? « Les scientifiques ont ainsi montré que l'absence de ces nutriments est associée à une augmentation de l'état d'inflammation dans la peau et à une aggravation de l'allergie cutanée, ce qui n'est pas le cas pour des souris ayant reçu une alimentation qui contenait ces composés », résume le

communiqué diffusé par l'Inserm. Précisément, les chercheurs ont constaté que l'absence de ces nutriments causait une surproduction d'une molécule appelée TGF-beta dans l'épiderme des souris. « Nos résultats suggèrent qu'un régime alimentaire déséquilibré pourrait augmenter les réactions allergiques cutanées chez l'humain par le biais de mécanismes que nous avons décrit précisément. En schématisant, on pourrait dire que notre travail permet d'expliquer pourquoi manger des légumes comme des brocolis et des choux peut limiter la sévérité des allergies cutanées et pourquoi il est donc important de les inclure dans son régime alimentaire », souligne Élodie Segura, chercheuse Inserm, qui a dirigé cette étude à l'Institut Curie.



Anti-âge

Ces 4 erreurs fréquentes à éviter quand on se maquille les yeux, selon une experte



Rides autour des yeux, paupières tombantes, peau sèche... Après 50 ans, certaines erreurs peuvent accentuer les petits défauts liés à l'âge. Joséphine Bouchereau, make up artist, explique quelles sont les habitudes à bannir. A partir de la cinquantaine, on ne se maquille plus comme à 20 ans. Avec l'apparition des ridules et la modification d'hydratation de la peau, il est important d'adapter sa routine make-up. Place aux textures légères et aux coloris flatteurs, qui permettent d'intensifier le regard, tout en

camouflant les imperfections et en gommant les signes de fatigue. **Ne pas faire l'impasse sur le mascara**

S'il y a une chose sur laquelle vous ne devez pas oublier, c'est lui ! Avec l'âge, il arrive que les cils soient plus clairs et moins fournis. Zapper cette étape peut contribuer à donner un air triste ou fatigué. Utilisez si possible un recourbe-cils en amont afin d'ouvrir le regard (surtout pas après avoir déposé la matière au risque de casser les poils). Déposez ensuite une ou deux couches de mascara sur les cils

en étirant de la racine à la pointe pour les allonger un maximum. Préférez une nuance marron : moins forte que le noir, elle adoucit les traits du visage.

Utiliser des fards à paupières trop clairs

Selon la maquilleuse, utiliser des couleurs ternes est une des erreurs les plus communes. Par peur de trop en faire, les femmes privilégient souvent des teintes pastel, ou du beige, du champagne ou du rose clair... des couleurs magnifiques mais pas toujours adaptées après 50 ans car elles ont tendance à vieillir. La gravité étant passée

par là, les paupières sont parfois tombantes et les couleurs claires risquent de mettre l'accent dessus et d'alourdir davantage. Mieux vaut miser sur des tonalités un peu plus vives (violet, vert, etc.), « qui donnent de la vie » ou sur des demi-tons comme le taupe et le marron.

Appliquer des fards en poudre

La peau étant plus déshydratée et plus marquée avec l'âge, le choix de la texture du maquillage a son importance. Les fards en poudre ont pour mauvaise habitude de migrer dans les ridules et de mal évoluer au cours de la journée. Privilégiez des ombres crémeuses

et soyeuses à appliquer au doigt ou au coton-tige. «Ces textures tiennent plus longtemps, sont plus lumineuses et plus faciles à appliquer», explique l'experte. Et inutile selon elle de procéder à une mise en beauté trop compliquée. Un simple fard marron ou terracotta crémeux, souligné d'un ras de cil marron pour apporter de la profondeur et le tour est joué !

Trop épiler les sourcils

Les sourcils structurent le regard, ce sont eux qui lui donnent toute son intensité. Ils définissent même l'expression entière du visage ! Mais avec le temps, ils deviennent moins denses et parfois clairsemés. Évitez à tout prix de trop les épiler ou de leur donner une forme trop ronde ou trop arquée. N'hésitez pas à les confier à des pro qui sauront comment les débroussailler sans les massacrer ! Prenez également le temps de redessiner leur ligne chaque matin avec un crayon ou une ombre et un pinceau très fin, en choisissant une nuance ton sur ton. Comblez les trous, puis finissez en les brossant vers le haut à l'aide d'un gel fixant.

6 réflexes beauté pour être radieuse sans trop se maquiller

Miser sur ses atouts avec simplicité

Pour Noémie Savreux, national make-up artist Sephora, la saison chaude est aussi le moment pour arrêter de vouloir «corriger à tout prix». Comment ? En sublimant ce qui nous plaît chez nous pour miser sur nos atouts. Adieu fond de teint, fard à paupières et rouges à lèvres ultra pigmentés : un anti-cernes suffira à illuminer la zone du regard et un mascara à le souligner, une touche de blush sur les pommettes apportera un effet bonne mine et un simple baume à lèvres de la lumière et du confort. Accorder son blush à son rouge à lèvres

Pour Gaëlle Bonnot, Make up Artist pour Eclo et Fondatrice de Green Beauty Agency, le petit plus de l'été réside dans l'accord blush et rouge à lèvres. Et pour cela, un seul produit suffit : utilisez votre blush crémeux ou votre rouge à lèvres pour rehausser les pommettes et les lèvres. Mettez sur des tonalités rosées pétillantes, qui donnent bonne mine en un clin d'œil ! Cette mise en beauté minimaliste procure un effet

naturel et rafraîchissant.

Jouer la carte de l'hydratation

L'hydratation est la clé d'une peau saine et radieuse, peu importe la saison. Malgré la transpiration plus abondante et le sébum en excès, la peau a tout autant besoin d'être hydratée qu'en hiver car celle-ci subit les agressions des éléments (soleil, vent, eau de mer, chlore...). Adaptez votre soin avec une texture plus légère pour bien hydrater votre peau et buvez beaucoup d'eau.

Gommer et masser régulièrement Pour obtenir une peau radieuse il n'y a pas de secret. En plus d'une bonne hydratation, l'épiderme a besoin parfois d'un petit coup de pouce pour stimuler son renouvellement (surtout après 50 ans), afin de se débarrasser des impuretés et de retrouver plus d'éclat. La bonne idée ? Un gommage doux une fois par semaine. Prenez également le temps de masser votre visage lors de l'application des soins, afin de relancer la microcirculation cutanée. « Plus on masse sa peau, mieux les soins seront absorbés



et la peau lumineuse », confirme Noémie Savreux.

Opter pour une alimentation bonne mine

Et si votre assiette pouvait rehausser votre teint et aider votre peau à mieux se défendre contre le soleil ? L'été est la saison des abricots, des tomates, des melons, des carottes, des myrtilles ou encore des fraises et des framboises. Si ce n'est pas déjà fait, c'est le moment d'arrêter les plats tout faits qui, en plus de ne pas être bons pour la santé, n'apportent ni énergie à l'organisme, ni lumière à la peau. Faites le plein de fruits et légumes frais et locaux riches en antioxydants, ou encore de poissons et de noix pour les acides gras essentiels.

Être bienveillante

Prendre du temps pour soi, écouter ses émotions, pratiquer une activité physique, sourire, se féliciter pour chaque petite victoire du quotidien, se coucher tôt... Toutes ces attentions envers vous-même ont une répercussion positive sur votre apparence et votre peau. En pratiquant la bienveillance envers vous-même, vous dégagerez assurance et lumière !



Festival du film de Bharat

le film documentaire «Azetta» remporte trois prix

Le film documentaire algérien «Azetta» a remporté trois (3) prix dans la catégorie des films documentaires en clôture du Festival international du film de Bharat en Inde, a annoncé Djamel Bacha, réalisateur du film.

Le film Azetta (The loom) du réalisateur et scénariste Djamel Bacha, a décroché le prix du meilleur film documentaire, le prix de la meilleure interprétation féminine, et celui de la meilleure direction

de la photo, lors de ce festival international tenu en Inde du 10 au 12 mai courant.

Réalisé en 2022, ce film documentaire aborde l’histoire du métier à tisser, une tradition jalousement gardée qui se transmet de mère en fille encore aujourd’hui.

Le réalisateur Djamel Bacha et son équipe technique proposent une immersion dans le quotidien d’une artisane, qui incarne le rôle principal de ce documentaire.



26e édition du SILA du 25 octobre au 4 novembre à la SAFEX

Le 26e Salon international du livre d’Alger (SILA) sera organisé, du 25 octobre au 4 novembre au Palais des expositions des Pins maritimes (Safex) à Alger, a-t-on appris mardi auprès du commissaire de salon.

Les maisons d’édition, les écrivains et les intellectuels, algériens et étrangers, seront ainsi au rendez-vous avec leur public grâce à cet événement littéraire

qui se veut la manifestation culturelle la plus importante et l’occasion pour le monde du livre en Algérie de connaître une nouvelle relance.

Les organisateurs de cette manifestation ont fixé le 15 juin prochain comme dernier délai d’inscription pour les maisons d’édition, sachant que cet événement culturel accueille, lors de chaque édition, plus d’un million de visiteurs dont

l’activité varie entre acheter des livres, rencontrer leurs écrivains préférés et assister au programme du salon.

La 25e édition du SILA avait été organisée du 24 mars au 1er avril 2022, avec la participation de 1.250 maisons d’édition de 36 pays, dont l’Italie, invité d’honneur, et ce après une interruption de deux ans en raison des répercussions de la pandémie du Coronavirus (Covid-19).



Un atlas des glaciers du monde pour documenter leur fonte

Les glaciers fondent, on le sait, mais à quelle vitesse et avec quelles conséquences locales ? Un atlas, mis au point par des chercheurs, cartographie l’évolution récente des quelque 220 000 glaciers du monde, grâce à des centaines de milliers d’images satellitaires.

L’idée est d’avoir une «vision exhaustive de la variation de masse de tous les glaciers», explique à l’AFP le glaciologue Antoine Rabatel, l’un de ses auteurs, dans son petit bureau tapissé d’illustrations de montagnes à l’Institut des Géosciences de l’Environnement de Grenoble (IGE), dans l’est de la France.

Car ils ont beau être devenus l’un des symboles les plus flagrants de la crise liée au réchauffement climatique, les glaciers demeurent globalement mal connus. S’ils sont bien suivis en Europe, où les naturalistes s’y sont intéressés dès la fin du XVIII^e siècle, beaucoup d’autres demeurent à ce jour quasi-inaccessibles, trop éloignés, difficiles d’accès

ou situés dans des zones frontalières sous haute tension, par exemple entre la Chine, l’Inde et le Pakistan.

Présents sur terre sous toutes les latitudes, les glaciers sont de tailles, formes et dynamiques très variées: certains bougent très lentement, notamment en montagne, et d’autres très vite comme le glacier Penguin, situé dans le sud de la Patagonie, qui à son extrémité s’écoule dans la mer à une vitesse d’environ 12 km/an (33 mètres par jour).

Mais à peine plus d’1% d’entre eux (hors calottes du Groenland et de l’Antarctique) ont fait l’objet de mesures des épaisseurs de glace, si bien que «nous n’avons qu’une idée très limitée des volumes de glace stockés dans les glaciers», souligne le chercheur.

Or leur rôle est fondamental: ils servent dans de nombreux pays de «réservoirs d’eau potable», alimentent le tourisme et participent à la montée du niveau des mers. «La fonte des glaciers de montagne a contribué à 30% de l’élévation

du niveau des mers depuis les années 1960», ajoute-t-il.

Millions d’heures de calcul Pour y voir plus clair, des glaciologues de l’IGE et du Dartmouth College (USA) ont mis au point un modèle numérique destiné à quantifier les épaisseurs des glaciers à partir de leur vitesse d’écoulement, elle-même quantifiée à partir de données satellitaires.

Ce travail repose ainsi sur plus de 800 000 paires d’images prises par des satellites de la Nasa et de l’Agence spatiale européenne, ensuite traitées grâce à plusieurs millions d’heures de calculs sur les serveurs de l’université Grenoble Alpes.

Les données ainsi compilées montrent que les glaciers du monde ont perdu entre 2000 et 2020 en moyenne 4,5% de leur volume. Mais ce chiffre cache d’énormes disparités régionales: par exemple, c’est en Europe qu’ils ont fondu le plus vite (33%).

Ce chiffre considérable s’explique par le fait que ces glaciers sont situés à une altitude

relativement basse, ce qui les rend vulnérables à la hausse des températures. Il en va de même pour ceux du Caucase, d’Asie du Nord ou de Nouvelle-Zélande.

Ces résultats «doivent interpellier les citoyens et les décideurs compte tenu de la rapidité de ces changements et des impacts sociétaux majeurs qui en résultent», estime-t-il.

L’Antarctique et l’Arctique n’ont en revanche perdu qu’entre 1,4 et 2,8% de leur masse en pourcentage mais cela représente des volumes autrement plus considérables en valeur absolue et ces pertes pourraient s’accélérer dans les décennies à venir, ces régions étant parmi les plus affectées par le réchauffement climatique.

L’atlas permet de voir comment cette proportion de glace perdue se distribue à l’échelle globale: «On n’avait pas d’ordres de grandeur aussi précis avant», note M. Rabatel.

«On a besoin d’avoir une connaissance la plus fine, la plus précise possible de comment nos glaciers vont évoluer ces

prochaines années et décennies et pas uniquement d’ici à 2100.

C’est là que la connaissance de la distribution des épaisseurs devient le point clé», souligne-t-il.

On a notamment pu observer en 2022 le rôle important des glaciers, lorsque, après un été extrêmement chaud et sec en France, leur fonte a sensiblement contribué au débit des rivières en septembre, compensant partiellement le manque de précipitations.

Il incombe désormais aux décideurs politiques de regarder au-delà du calendrier électoral et d’accélérer les temps de prise de décision afin d’anticiper les perturbations à venir, estime-t-il.



« Seppuku »

Le sang-froid du guerrier devant la mort, ou une esthétique de l'honneur ?

Le rituel fatal du seppuku, ou le suicide par éviscération, est un acte bien connu qu’accomplissaient les samourais. Après une bataille, les vaincus choisissaient parfois de se tuer pour montrer leur sang-froid devant la mort. Même sur ordre, il y avait un point d’honneur à accepter de s’ouvrir le ventre de son plein gré. Mais derrière l’image classique du seppuku se cache une vérité que les gens d’aujourd’hui ne connaissent pas.

Le véritable cœur du guerrier, ce sont ses « tripes »

Le plus ancien cas de seppuku qui ait été enregistré remonterait à l’an 988, lorsqu’un bandit connu sous le nom de Hakamadare, ayant été capturé, s’est ouvert le ventre. Cependant, cette histoire (figurant dans un ouvrage intitulé Zoku-Kojidan) est peut-être plus proche d’une légende que de l’histoire factuelle. Premièrement, Hakamadare n’était pas vraiment un samourai, et il n’est même pas établi qu’il

se soit véritablement tranché les entrailles.

Ainsi, bien que l’on ne sache pas exactement quand cela a commencé, Yamamoto Hirofumi, professeur à l’Institut des archives historiques de l’Université de Tokyo (aujourd’hui décédé), a émis l’hypothèse que les événements survenus lors des troubles de Genpei, une guerre civile pour la domination de la cour impériale à la fin du XIIe siècle, pourraient avoir été le catalyseur de la propagation de cette pratique dans la communauté des samourais.

En 1189, Minamoto no Yoshitsune, poursuivi par son demi-frère Minamoto no Yoritomo, qui deviendra le premier shogun du Japon, se réfugie au nord-est du pays. Se trouvant dans l’impossibilité de fuir plus loin, il aurait alors demandé à l’un de ses lieutenants « comment meurt un samourai ? » « Il s’ouvre le ventre », lui répond celui-ci. Yoshitsune se tua ainsi de cette manière.



Selon le professeur Yamamoto, cette façon de mourir aurait effectivement été adoptée par les samourais pendant l’époque de Kamakura (1185-1333).

En tant que guerriers, les samourais étaient honorés de mourir au combat. Mais quand cela ne se produisait pas, ils choisissaient de succomber dans la douleur en y mettant toutes leurs forces, pour laisser

au moins derrière eux une aura de bravoure attachée à leur nom. On dit aussi que ceux qui perdaient une bataille, ou qui étaient soupçonnés de trahison, montraient leur véritable cœur dans leurs tripes comme une façon de dire : « Eh bien, vous laverez mon nom avec ça ! »

Ce qui explique pourquoi l’éviscération a été reconnue comme une fin digne d’un samourai.

Du point de vue formel, il ne faut pas perdre de vue qu’il s’agissait d’un rite volontaire. Bien sûr, en réalité, un samourai ne commet le seppuku que quand il est acculé, ou que le seigneur qui a pouvoir sur lui dit « meurs ! » C’est de se tuer dans la forme qu’il choisit qui lui permet de préserver son honneur. C’est cette esthétique qui a imprégné l’idéologie sociale des samourais durant toutes les époques de Kamakura et Muromachi.

Pendant la période des Provinces combattantes (XVe-XVIe siècle) s’est ajouté l’idée qu’un seigneur

de guerre qui perd une bataille met un point d’honneur à donner sa vie pour sauver celle de ses subordonnés. L’exemple de Shimizu Muneharu, seigneur du château de Bichû Takamasu est célèbre : il s’est suicidé quand son château s’est trouvé encerclé par Toyotomi Hideyoshi.

En juin 1582, après avoir obtenu de Hideyoshi la promesse qu’il n’ôterait pas la vie à ceux qui se trouvaient dans le château, Muneharu quitta le château dans une barque et s’éventra. Ce fut considéré comme une fin brillante. Elle a servi d’exemple aux générations futures, avec ce commentaire : « Voilà comment on s’ouvre le ventre ».

On peut également y lire la philosophie du guerrier qui « prend la responsabilité », c’est-à-dire qui endosse individuellement sur sa vie, en tant que chef, un acte collectif.

Troisième édition réussie pour la Nuit du cinéma saoudien à l'IMA

Forte affluence pour la 3e édition de la Nuit du cinéma saoudien à l’Institut du monde arabe (IMA), organisée dans le cadre d’une tournée du cinéma saoudien en France à l’initiative de l’association d’amitié franco-saoudienne Génération 2030. Cette association joue aujourd’hui le rôle de véritable « pont culturel » entre la France et l’Arabie saoudite.

Le principe: mettre en avant, le temps d’une soirée, les œuvres récentes de jeunes réalisateurs saoudiens, les faire connaître en France et permettre le rapprochement des acteurs des industries européenne et saoudienne. Au programme: des projections de courts-métrages, mais également des moments d’échange avec le public. Les amateurs de cinéma français – étudiants, parties prenantes de l’industrie cinématographique ou simples curieux – ont découvert de jeunes talents d’Arabie saoudite, reconnus sur la scène internationale. La plupart des films sont projetés et commentés par les réalisateurs eux-mêmes ou leurs producteurs saoudiens, dans une ambiance conviviale avec le public.

Me & Aydarous de Sara Balghonaim; Othman, réalisé par Khaled Zidan; VHS Tape Replaced de Maha al-Saati sont les trois courts-métrages à l’affiche de l’IMA avec de nouveaux talents émergents de l’industrie cinématographique saoudienne. Leurs personnages incitent tous à la réflexion sur les questions d’égalité des genres, en mettant en avant des personnages féminins hauts en couleur, ou en questionnant plus largement le concept de masculinité.

La tournée cinématographique saoudienne de Génération 2030, dans sa nouvelle édition, renforce les liens entre les talents du cinéma saoudien et français. Le succès de l’édition 2022, qui a rassemblé plus de quatre cents invités lors de trois événements majeurs, illustre cette collaboration fructueuse.

Jack Lang, président de l’IMA – et fervent soutien des initiatives liées à la promotion du cinéma arabe en général et du cinéma saoudien en particulier, avec la mise en place des éditions 2021 et 2022 de la Nuit du cinéma saoudien à l’IMA –, confie à Arab News en français son admiration pour ce travail de promotion

qu’il qualifie « d’extraordinaire ». Il avoue être impressionné par la volonté et l’enthousiasme des autorités du pays qui « cherchent à développer le cinéma », ainsi que par « la formation des créateurs, l’envoi de jeunes cinéastes par exemple à Paris, à l’école de cinéma, l’encouragement à la production, l’ouverture de salles de cinéma et ce festival extraordinaire de Djeddah ». « C’est une fierté pour l’IMA d’accueillir chaque année cette Nuit du cinéma », souligne-t-il. Interrogés par Arab News en français quelques minutes avant la projection de leurs films, l’acteur principal du film Othman, l’héroïne de Me & Aydarous et la jeune réalisatrice de VHS Tape Replaced ont déclaré ressentir une émotion particulière à l’approche de la projection – pour la première à Paris pour certains.

« C’est un mélange d’émotion et de fierté que nous ressentons aujourd’hui », confie Ida Alkusay qui explique que malgré sa riche expérience dans le cinéma (Don’t Go Too Far de Maram Taiba, le long-métrage Junoon, les séries White Eyeliner, Innocent Victims et Cut Off), il s’agissait de son



premier court-métrage. Me & Aydarous (durée huit minutes) « raconte l’histoire d’une jeune fille audacieuse qui se confronte à son chauffeur alors qu’elle se rend à un discret rendez-vous ». Le film, lauréat du prix Wasserman en 2022, sera présenté en première à l’Aspen Shortsfest en 2023.

Quant à Othman (trente-cinq minutes), son acteur principal (et dramaturge), Ahmed Yaqoub, a avoué que ce film avait une « saveur particulière », car il lui a permis de « sauter le pas du théâtre vers le cinéma ». Le court-métrage du jeune réalisateur Khaled Zidan, lauréat de nombreux prix en Arabie saoudite et à l’étranger et présenté en compétition officielle au

Festival du film saoudien 2022, raconte l’histoire d’Othman, agent de sécurité du parking de l’hôpital gouvernemental, qui vit en harmonie avec son cousin Fahd. Mais bientôt, il se produit un événement qui va le faire sortir de sa routine et le forcer à affronter la réalité.

VHS Tape Replaced (dix-sept minutes) raconte l’histoire d’un jeune saoudien noir qui tente de séduire l’amour de ses rêves en imitant Crown, son artiste préféré des années 1980. La réalisatrice saoudienne Maha al-Saati explore les absurdités de la vie et traite des thèmes de la féminité, du genre et des histoires de femmes dans le monde arabe.

Le chanteur The Weeknd veut «tuer» son nom de scène pour «renaître»

Quelques jours avant de fouler le tapis rouge du Festival de Cannes, la superstar mondiale de la musique pop The Weeknd opère un retour à ses origines en se réappropriant son identité réelle, Abel Tesfaye, et en promettant qu'il finira bien par «tuer» son nom de scène. Sur les réseaux sociaux, comme Twitter, où il compte 17 millions d'abonnés et Instagram (55,6 millions), les comptes de l'interprète de «Blinding Lights» faisaient coexister les deux identités lundi. Une évolution qui ne doit rien au hasard, a expliqué l'artiste de 33 ans né au Canada de parents éthiopiens, dans une récente interview au magazine de mode W, où il parle d'«une expérience

cathartique». «J'arrive à un moment où je me prépare à clore le chapitre Weeknd. Je continuerai à faire de la musique, peut-être en tant qu'Abel, peut-être en tant que The Weeknd. Mais je veux toujours tuer le Weeknd. Et je le ferai. Un jour ou l'autre. J'essaie vraiment de me débarrasser de cette peau et de renaître», développe-t-il. Il indique néanmoins qu'il utilisera une dernière fois son nom de scène pour son prochain album, sur lequel il travaille actuellement. «En tant que The Weeknd, j'ai dit tout ce que je pouvais dire». Avec son nom de scène, l'artiste né à Toronto, qui avait commencé à se produire sur Youtube, s'est imposé comme l'un des

grands noms de la musique des années 2010 et 2020, entre pop et R&B sombre. En pleine pandémie en 2020, son quatrième album, «After Hours», avait connu un succès planétaire, le tube «Blinding lights» devenant le plus écouté sur Spotify en 2020. Après plusieurs apparitions au cinéma, Abel Tesfaye occupera l'un des premiers rôles, aux côtés de Lily-Rose Depp, dans une série très attendue de HBO, «The Idol» présentée en avant-première au 76e Festival de Cannes, qui s'ouvre mardi. La série, produite et écrite par le chanteur, avec Sam Levinson («Euphoria»), raconte l'histoire d'une diva pop qui croise la route du gourou d'une secte après une dépression nerveuse.



Cannes

500 cinéastes dénoncent les ingérences de l'industrie dans leurs créations

Deux des membres du jury du 76e Festival de Cannes, dont son président Ruben Östlund, ont apporté mardi leur soutien à la grève des scénaristes qui paralyse actuellement Hollywood, lors de leur traditionnelle conférence de presse. «Je pense que c'est super que des gens aient un sentiment collectif suffisamment fort pour pouvoir se mettre en grève», a déclaré le réalisateur suédois, lauréat à deux reprises de la Palme d'or, notamment en 2022 pour «Sans filtre». «C'est comme cela que vous pouvez changer vos conditions de travail. Je suis définitivement... Oui, allez-y !», a insisté celui qui se définit régulièrement comme «marxiste», à quelques



heures de la cérémonie d'ouverture du festival mardi soir. Des milliers de scénaristes de télévision et de cinéma américains ont débuté le 2 mai un mouvement de grève en raison de l'échec des négociations avec les principaux studios et plateformes portant notamment sur une hausse de leur rémunération. Ils réclament aussi des garanties minimales pour bénéficier d'un emploi stable et une plus grande part des bénéfices générés par l'essor du streaming. Ce mouvement social a un impact immédiat sur certaines émissions de télévision, et à plus long terme sur les séries et films dont la sortie est prévue cette année. Le dernier mouvement social d'ampleur à Hollywood remonte

à la grève des scénaristes qui avait paralysé l'audiovisuel américain en 2007-2008. Le conflit de 100 jours avait coûté deux milliards de dollars au secteur. L'acteur Paul Dano, un des huit membres du jury qui accompagne Östlund pour décerner la Palme d'or, est allé dans le même sens que Ruben Östlund, alors que sa femme, l'actrice et scénariste Zoe Kazan, participe au mouvement de protestation. «Ma femme prend part au piquet de grève avec notre bébé de six mois collé à sa poitrine et je vais les rejoindre quand je partirai d'ici», a raconté l'acteur et réalisateur américain, vu récemment dans «The Fabelmans» de Steven Spielberg.

L'auteur et journaliste Mohammed Aïssaoui rejoint le jury du Renaudot

Mohammed Aïssaoui, auteur et journaliste, va intégrer le jury du prix Renaudot, dont il a été lauréat pour un essai en 2010, a-t-on appris auprès du secrétariat général du jury. Cette «cooptation» a été décidée mardi à l'issue d'un vote du jury, qui s'est réuni chez Drouant, à Paris, où sont remis chaque année les plus prestigieux prix littéraires français, a précisé à l'AFP Georges-Olivier Chateaufort, secrétaire général du jury du Renaudot. M. Aïssaoui succède à Christian Giudicelli, décédé en mai 2022. Le journaliste rejoint Dominique

Bona ainsi que Frédéric Beigbeder, Patrick Besson, Georges-Olivier Chateaufort, Franz-Olivier Giesbert, Cécile Guilbert, Stéphanie Janicot, le prix Nobel de littérature 2008 Jean-Marie Gustave Le Clézio, et Jean-Noël Pancrazi qui préside actuellement le jury. Mohammed Aïssaoui, journaliste au Figaro littéraire, est l'auteur de six ouvrages, dont cinq romans. Le dernier, Les Funambules (Gallimard), était en lice pour le Goncourt en 2020. Il a également obtenu le prix Renaudot de l'essai en 2010.



Ouverture à Alger de la 18^{ème} édition du Salon international des équipements, des technologies et des services de l'eau

La 18^e édition du Salon international des équipements, des technologies et des services de l'eau «SIEE-Pollutec 2023» s'est ouverte, mardi à Alger, avec la participation de plus de 140 entreprises nationales et étrangères venues de 14 pays.

L'ouverture de cette manifestation s'est tenue en présence du ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, accompagné du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, de la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fazia Dahleb et du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni.

A cette occasion, M. Derbal a souligné l'importance de ce salon qui constitue «un endroit idéal d'échanges» entre les professionnels du secteur, permettant également de découvrir les nouveautés et les dernières innovations dans le domaine de la gestion et des équipements d'eau.

Le ministre a estimé que ce type de manifestation économique devrait contribuer à l'amélioration du service public en matière d'approvisionnement



en eau potable, l'assainissement et l'irrigation agricole.

De son côté, M. Aoun a appelé les opérateurs, lors de sa tournée dans les stands du salon, à redoubler leurs efforts pour asseoir une véritable dynamique industrielle.

Un riche programme comprenant des conférences sur les thèmes phares du marché de l'eau avec de nombreux sujets seront abordés à cette occasion, notamment en ce qui concerne le dessalement de l'eau de mer, l'épuration

des eaux usées et leur réutilisation ou encore la qualité des produits.

Ce salon qui a attiré l'année passée

plus de 7.000 visiteurs professionnels, constitue également une occasion de découvrir les grandes réalisations du secteur et ses perspectives.

Différentes agences sous tutelle du ministère de l'Hydraulique ont pris part à ce salon à l'instar de l'Agence de gestion intégrée des ressources en eau (AGIRE), de l'Office national d'irrigation et de drainage (ONID), de l'Algérienne des eaux (ADE), de l'Office national d'assainissement (ONA), de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANDBT) et de l'Agence nationale des ressources hydrauliques (ANRH).

Cet événement qui se tiendra jusqu'au 18 mai courant au Palais des expositions aux Pins maritimes, mettra en relation les acteurs «clés», algériens et internationaux, du secteur de l'Eau.

Salon «SIEE PollutEc 2023» :

SEAAL présente ses solutions numériques et services en ligne

La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) présente ses solutions numériques et ses divers services techniques et commerciaux en ligne à l'occasion de sa participation à la 18^{ème} édition du Salon international des équipements, des technologies, des services de l'eau et de l'environnement «SIEE Pollutec 2023» qui s'est ouverte mardi à Alger, au Palais des expositions Pins maritimes, a-t-elle indiqué dans un communiqué.

«Acteur majeur dans le secteur de l'hydraulique, SEAAL marquera son retour à ce carrefour des professionnels de l'eau à travers un thème d'actualité : la digitalisation en tant que levier de modernisation du service public de l'eau et de l'assainissement qui a toute son importance, dans un monde accéléré par le numérique», a-t-elle précisé.

Parmi les solutions présentées lors de ce salon qui se poursuivra jusqu'à jeudi, SEAAL a évoqué le portail digital, accessible via son site internet et qui permet aux clients d'accéder à divers services techniques et commerciaux en ligne, notamment la consultation de leurs factures, le suivi de leur consommation d'eau, le signalement de dysfonctionnements ou de pannes et le paiement en ligne de leurs factures.

SEAAL présente également son système d'information clientèle, un outil mis en place pour permettre la gestion complète des clients, depuis la création de leur compte jusqu'à la facturation, l'encaissement et le traitement des réclamations, ainsi que le règlement des factures à distance et la remontée de réclamations.

L'agence en ligne «Wakalati» est l'autre autre innovation présentée par la SEAAL. Accessible sur mobile et sur le web, cette agence digitale permet aux clients de gérer leurs comptes en ligne, de consulter leur facturation d'eau, de déclarer leurs index et signaler des pannes ou des dysfonctionnements, a-t-on expliqué dans le communiqué.

Lors de ce salon, SEAAL présente aussi les plateformes de paiement en ligne, «Fatourati» et «BaridiMob», le système de Contrôle télécommandé (CTC) pour superviser ses ouvrages et assurer une distribution équitable de l'eau, ainsi que le Centre d'accueil téléphonique pour répondre aux demandes et réclamations des clients.

SEAAL a également cité, dans son communiqué, le Système d'information géographique (SIG) conçu pour cartographier les ouvrages, localiser les dysfonctionnements et les clients, ainsi que pour informer en temps réel des travaux en cours, des incidents sur le réseau et du programme de distribution à travers les applications «Info Trav'Eau» et le «Géoportail».

En outre, SEAAL a mis en place un système de GMAO pour planifier et ordonnancer les travaux à réaliser par les équipes et un autre outil de suivi (KPI) destiné à évaluer la performance de ses équipes.

Par ailleurs, SEAAL s'est dite «fière de participer à cet événement incontournable des professionnels de l'eau» et de «contribuer à la sensibilisation et à la prise de conscience sur l'importance de l'eau pour notre avenir et pour la planète».